Darował ks. J. Wiśniewski
kan. sandomierski w r. 1923.
Oprawiono w r. 1939.

Listy do Amelii z Bronikowskich
Załuskiej z lat 1828-49.

Kart 53.

Mel. Jag.

De Mr Jablonowski le jour 107
de Mazor 20 fevrier

1

C'est par un feu de bivouac
que je vous réponds
cher Amiable par cette
qui me vous donnez
par de barbouillage que
je vous envoie. Je vous
remercie beaucoup Et
de votre aimable souvenir
et de l'envoi que vous
avez bien voulu me faire
et croyez cher amitié que
vous avez en moi un ami
qui vous aime comme ver-
table frere et dont l'amitie
ne finira qu'avec la vie //

On vous dit ici que vous
mourrez tous de faim à Varsovie
et comme j'ai de l'inquiétude
pour vous je vous envoie
des vivres que Dieu vous con-
serve et vous protège mes chers
amis ce sont là les
voeux que je forme pour
vous et pour tous les
défenseurs de notre sainte
cause — Amélie [illegible]

le Dimanche Varsovie

20 Septembre 1831

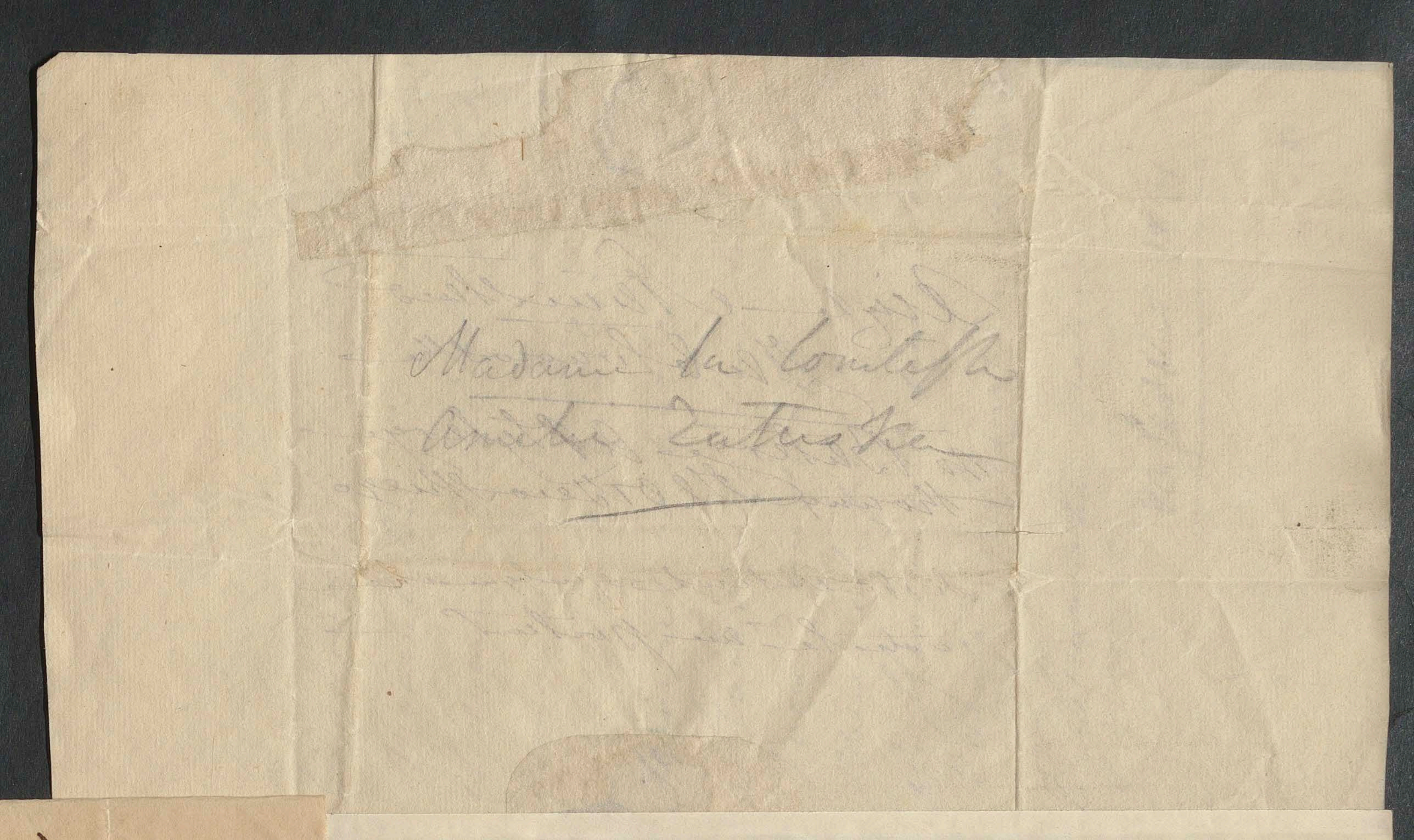
2

Envoyez moi [illegible] du vin [illegible]
avec ce cavalier pour Mon [illegible]

Xiąże Stanisław
Jabłonowski

w Bateryi Artyleryi
Konnej Ks. Ostrowskiego

Si vous désirez quelque chose
dites le au porteur.



Madame la Comtesse

Amélie Zutrska

3

Surement ma bien chere Amelie, maman et nous, aurons toujours un extreme plaisir à vous voir, et c'est avec joie que maman a reçu votre offre de dîner avec nous. Il n'y aura personne, et nous vous recevrons à bras ouverts. Nous dînons de bonne heure, entre deux et trois. Mille choses aimables à Mlle Ballet, mes tendresses pour vous — à revoir toutes les deux.

Jeanette

Pcesse de Lowicz

Mademoiselle
Amélie
Bronikowska.

84

Je viens d'écrire à Mlle Bernier
qui est au Salon — Seulement
c'est de être chez vous tout de
suite — Mon Dieu comme
je suis affligée de te savoir
de mal — ce pauvre Général

Jeanette Grodzinska à Mlle Rose Batié
ma gouvernante lors de la dernière
maladie de mon père

5

Votre lettre chere Cousine dictée par votre Coeur est une consolation bien chere dans ma position. Nouvelle armide vous voulez me faire devier de mes principes. Lié par mes serments aide camps du roi exigez desertion militaire prendre l'epée qu'il m'a confiée pour le combattre et tour a tour Polichinelle ou victime des factions dirige les ressorts pour elever de nouveaux Marat ou des robespierre. Ne vous induisez pas en erreurs toute fois croisé que votre tranquilité aparente ne repose que sur la vie d'un seule homme, les factions revolveront leurs tettes les Chambres souffleront le carnage et le meurtre et vous reverrez la hideuse revolution françoise de 92. Vous verrez des Meres de familles de vierges traines a l'echaffaut comme suspects. Vous dittes que la liberte regnet et vous estes forcé de recourir a un dictateur et lui est soumis aux Machiavels et Loisirs.

La revolution de Koscinsko etoit contre les russes elle etoit pour toutte la pologne la votre est contre le Roi de Pologne a qui il n'ya pas long temps vous juries fidelite et reconnaissance.

Si petit puise que gagnerez vous meme si vous reussissiez des discordes civille et le regime demagogique sans compter les ruines du pais entier si vous ne reussiserez quelles suitte de calamités trainera ce moment d'exaltation. Notre existence morale viene s'aneantir car la confiance qu'as fait naitre notre fidelite a Napoleons s'aneantisse qui nous croira. et on dira que Napoleon as eu

a eu raison de dire dans ses memoires que les polonois ont leurs coeur dans la tette

On me fait crimes de ma fidelite pour ma parole donee. J'ai fais la meme choses pour Napoleon ma position est la meme.

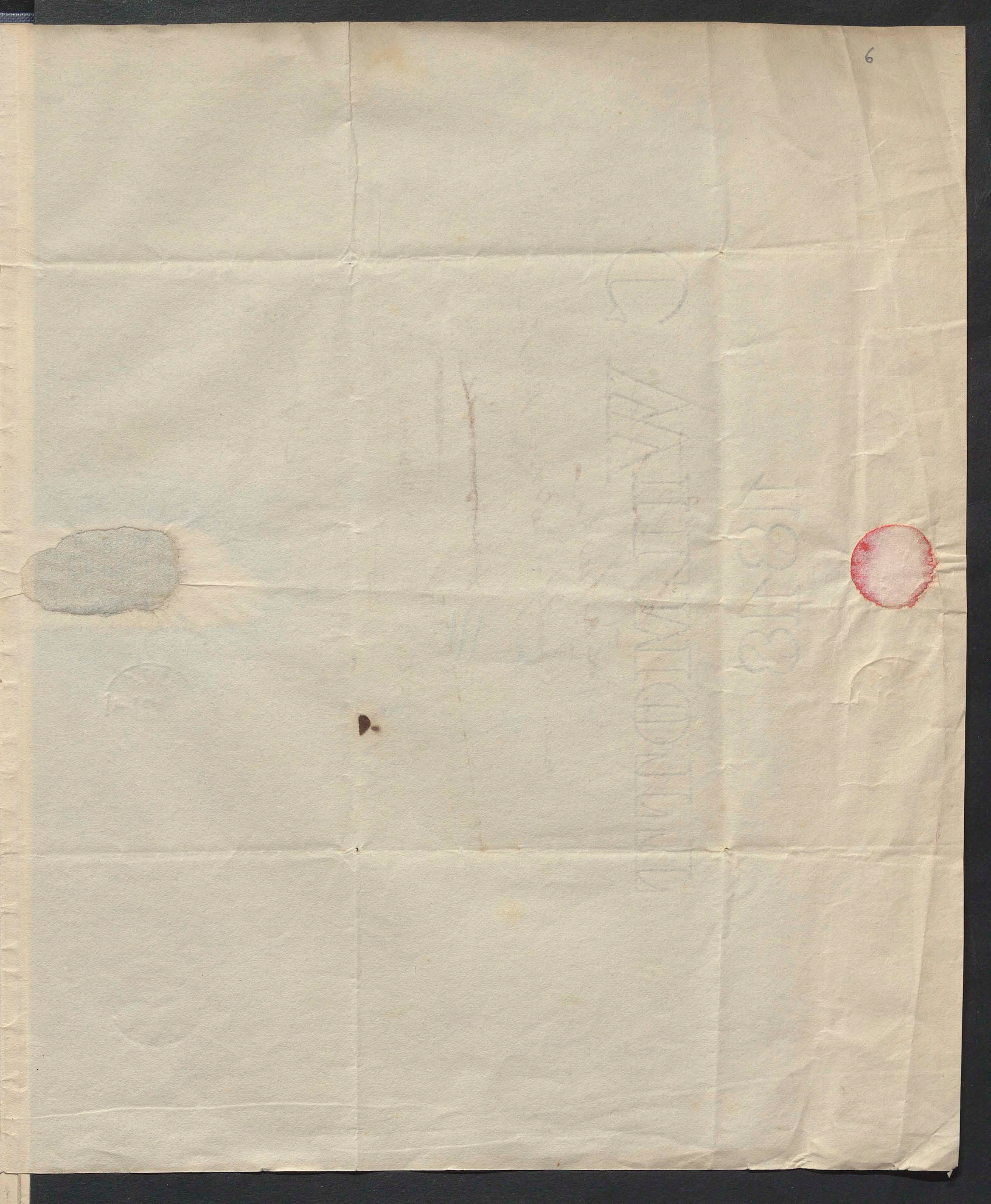
Dieu vous garde de vos propres meins et des touts les Mochnacki et Makricki car je crains bien que Varsovie ne devienne une araine Sanglante. Le Peuple s'enivre du Sang comme des liqueurs et il ne faut que commencer.

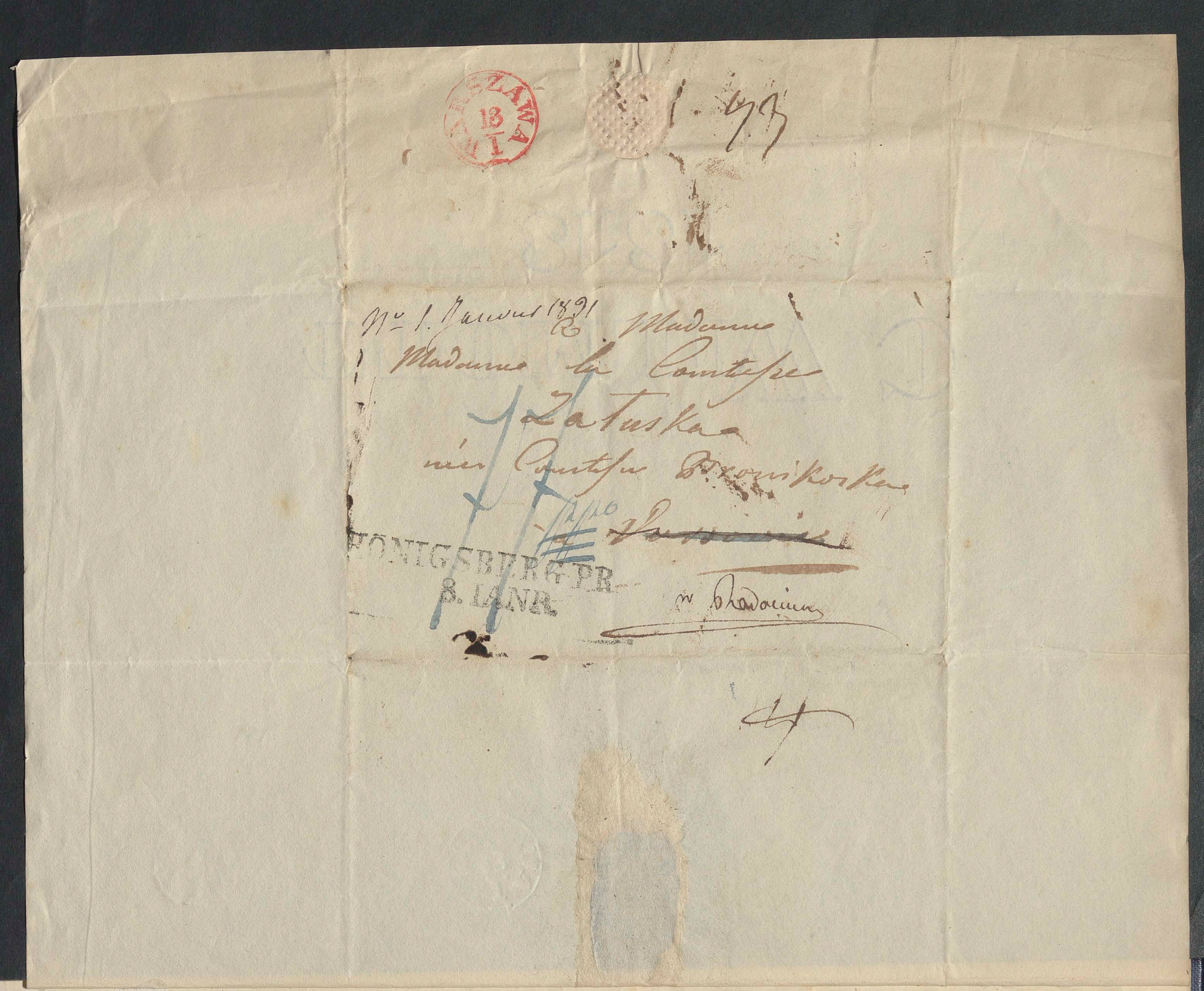
Je ne Combatrais ni mon Roi ni mes Buzantains et vous verres par vôtre propre experiences que touts les braves le plus exaltes sont le plus mauvais Soldats.

Pardonne Chere Cousine d'avoir changé ma lettre politique une lettre qui auroit du etre celle de la reconnoissance. daignes croire que je sais aprecier vôtre Coeur votre demarche et que ma reconnoissance comme mon tourment seront eternelles. Embrassez Votre mari bien sincerement et consoles ma pauvre mere. Mon Coeur est à la Patrie Mon honneur a moi.

Ce 7 Janvier 1831
Konisberg

Krasinski





WARSZAWA
13
I

No 1. Janvier 1831

Madame
Madame la Comtesse
Zatuska
née Comtesse [illegible]
~~[illegible]~~
[illegible]

KÖNIGSBERG PR.
8. JANR.

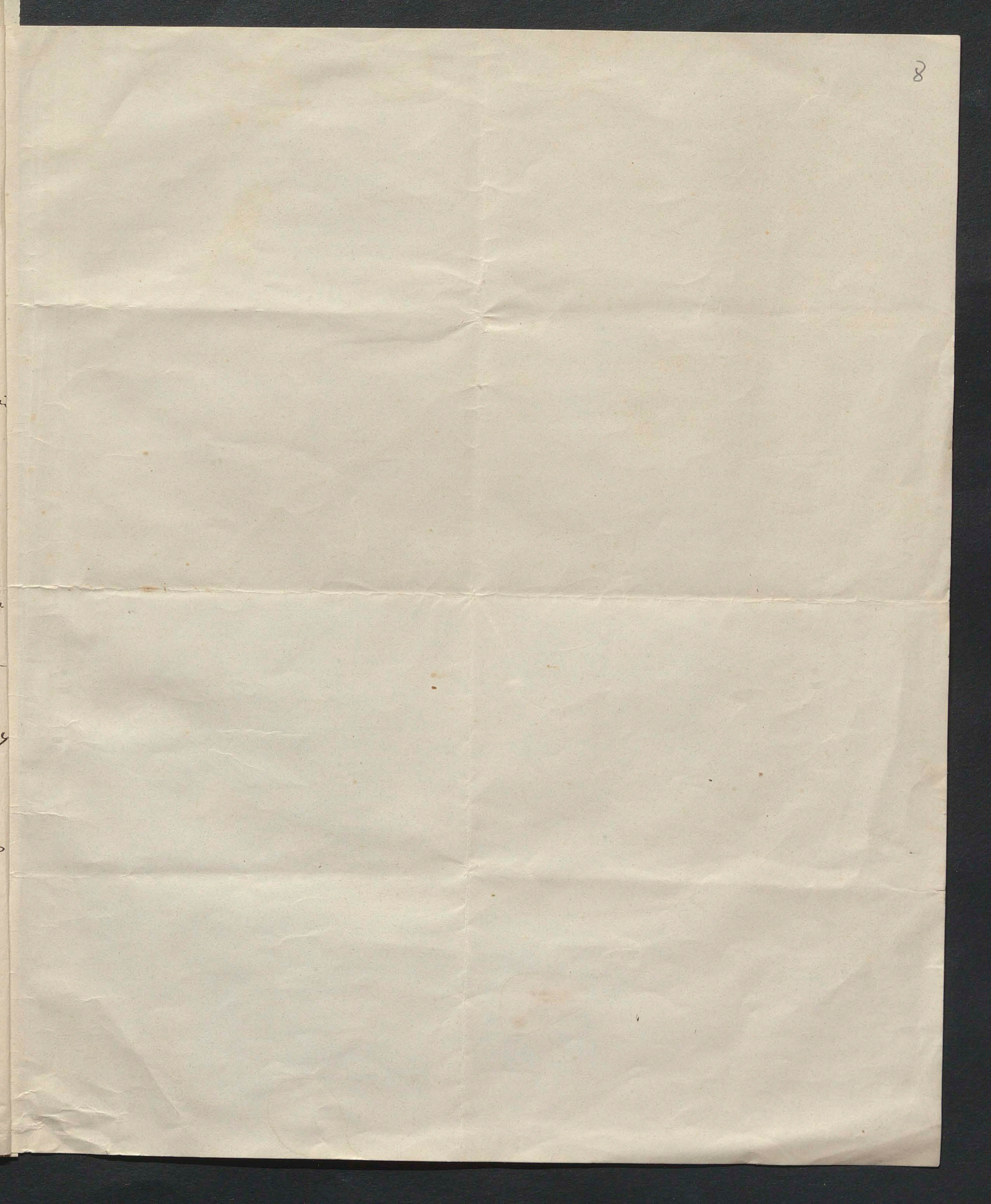
Łaskawa Pani Hrabino!

Dopełniam włożonego na mnie zlecenia (od Pani Potockiej)
przesłania Kazania mianego w Poznaniu
na Obchód żałobny za duszę nieodżałowanego
ś.p. Zygmunta — Zawiera w sobie dużo
pięknych myśli czerpanych w natchnieniu
i przekonaniu o wzniosłem posłannictwie
Zmarłego. Posyłam także exemplarz jeden
fotografii Zygmunta w Dreznie wykonanej
a tyle podobieństwa mającej co żadna
poprzednia. Starałem się jaknajdokładniej
zabezpieczyć tę pamiątkę od starcia, dlatego
powierzyłem okazyi pewnej wyprawienie —
Eliza pisała z Paryża iż zamyśla wyjechać z tamtąd
towarzyszyć drogim Zwłokom 27go Maja

ciało stanie tu w końcu miesiąca nie
mając się zatrzymywać nigdzie po
drodze — Skoro tylko doniesie telegraficznie
o swoim przyjeździe, nie omieszkam
uwiadomić Jaśnie Wielmożnej Pani
Hrabinej, aby zdążyła tu przybyć
jeżeli będzie mogła, na nabożeństwo
żałobne w Kościele Kapucynów, a na-
stępnie przeniesieniu ciała do Opinogóry

Zostaję z najgłębszem uszanowaniem
Pani Hrabinej
uniżony sługa i krewny
Karol Krasiński

22 Maja 1859



Pogrzeb
Zygmunta
Krasińskiego

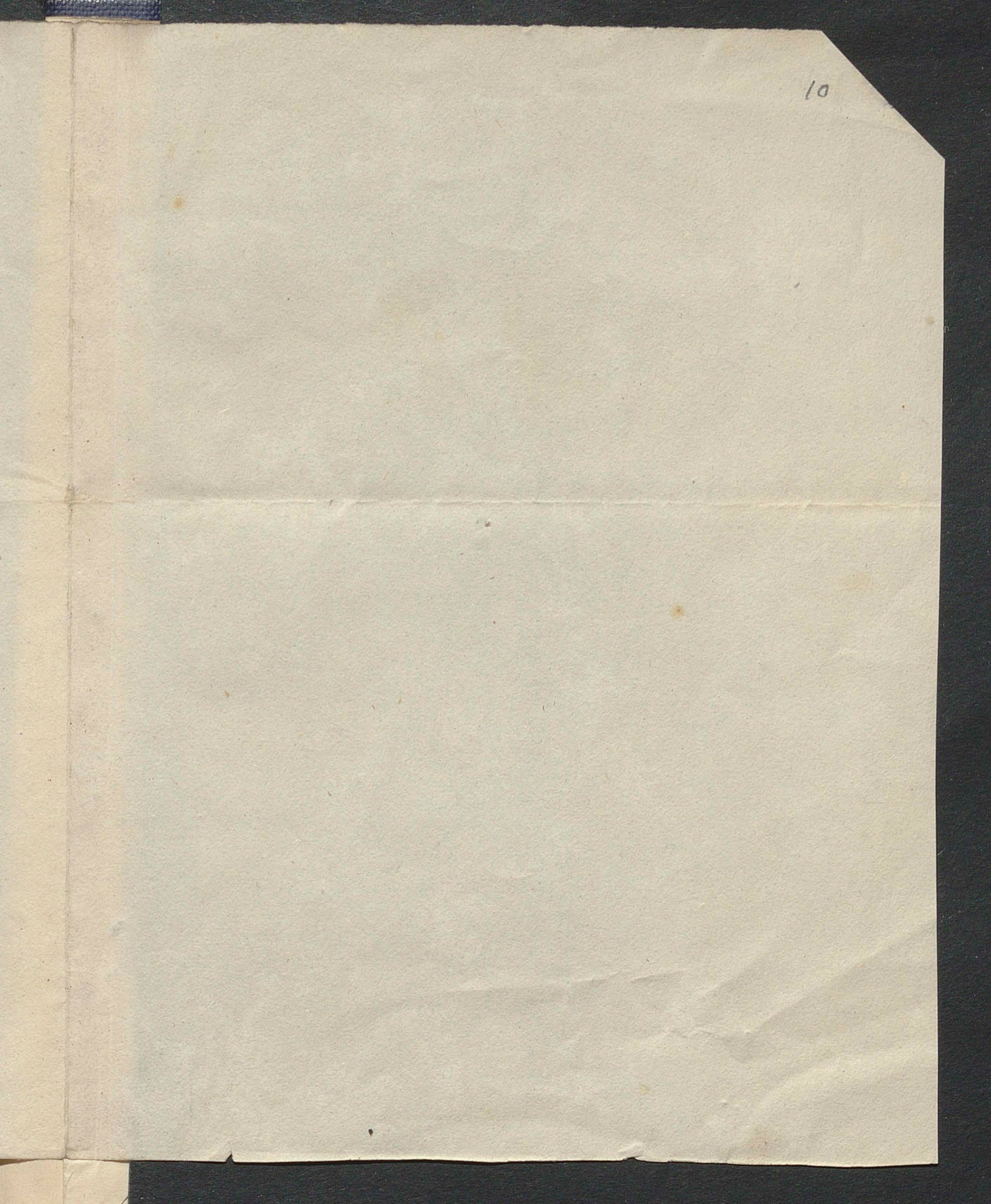
Do pani Amelii
z Brońikowskiej
Załuskiej

w parafii Mniszek

9

Je suis bien contrarié Madame, notre cher Viennasets ne veut pas dîner de nous aujourd'hui, il nous invite pour demain, faites moi dire si cela peut vous convenir, quand à moi je serai toujours charmée d'avoir le plaisir de passer quelques heures avec vous. Je vous souhaite bien le bon jour

F. Radziwill


10

Madame

Madame la Comtesse

Amelie de Zaluska

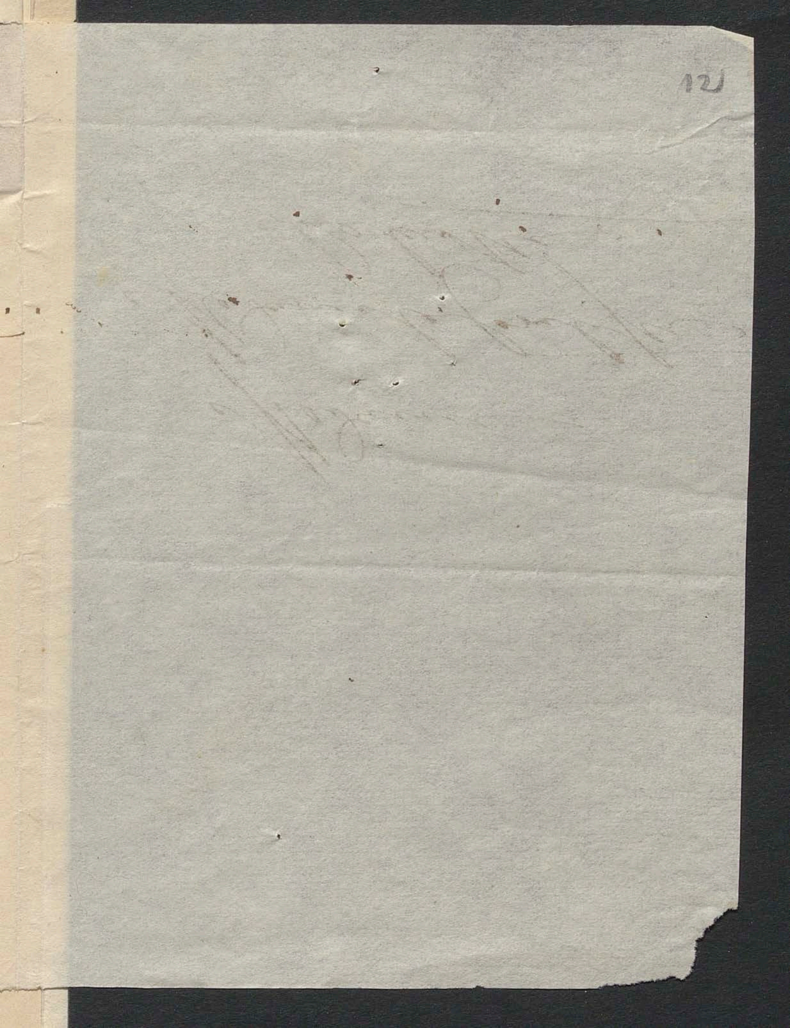
avant Bolimow 11

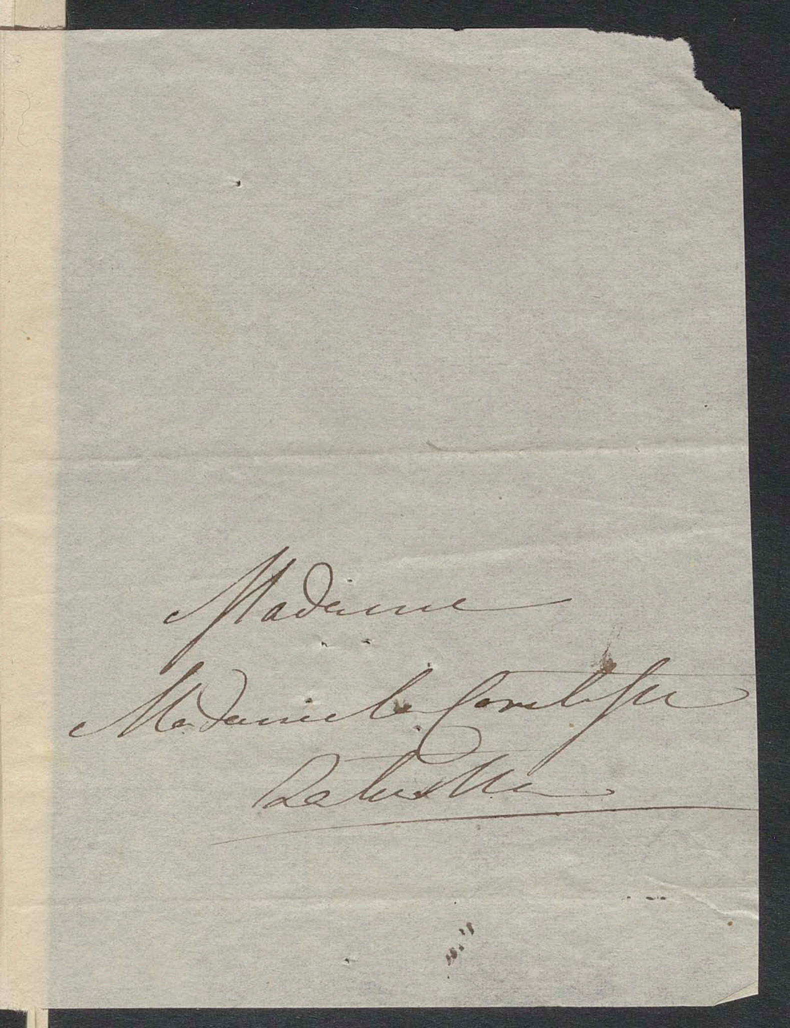
Je me lève de table chère
Mme Amélie pr vous
assurer que je m'empresse
rai de remettre de suite votre
billet à Mr Horo: Je n'ai
aucune nouvelle aujourd'hui
de mon Mari, il m'a écrit
hier de Crewoulka pod
Sochaczewem, il est possible
qu'aujourd'hui ou demain
on se battera. Mon Dieu veille
sur vs tous — Je tâcherai
de venir ~~[illegible]~~ voir demain

amore ameno i dio

Tutta tua

Amalia





Madame

Madame la Comtesse

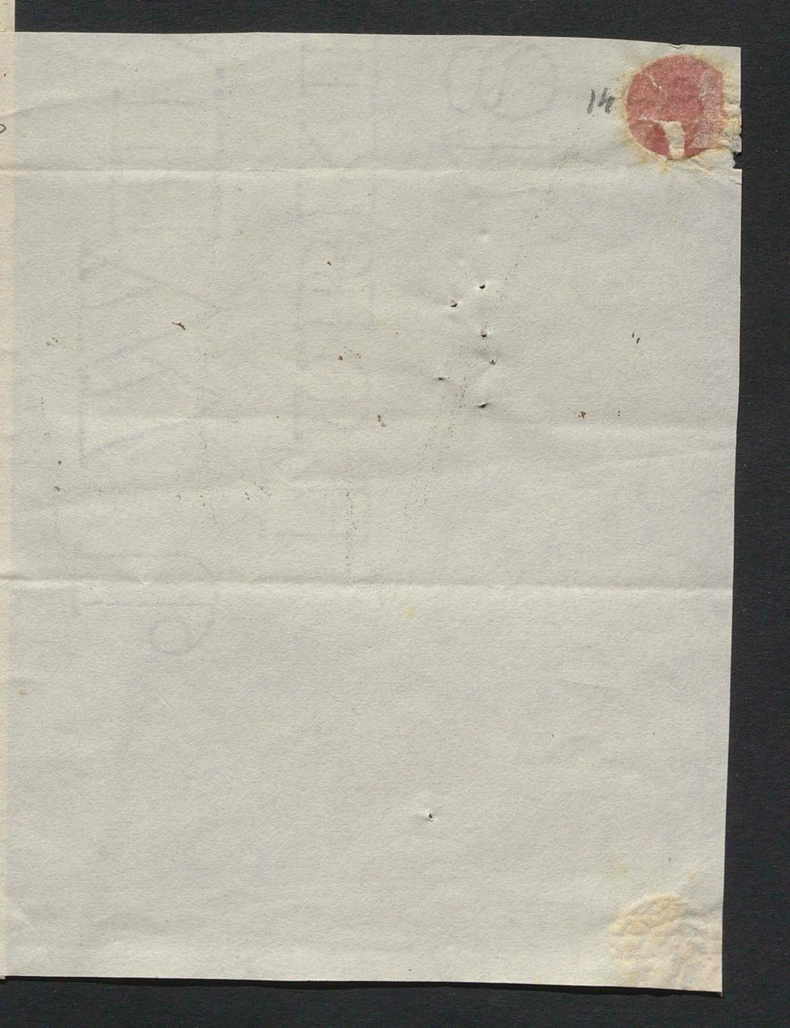
Delastelle

Juin 1831 3

C'est avec un million de remerciements que je m'empresse de vs renvoyer chère Mme Amélie le joli [illegible], en vs demandant s'il est possible pr une heure, celui vs aviez hier. L'arrivée de mon Mari qui n'est que pr peu de moments ici m'empêche d'aller vs voir avant votre départ, je n'ose vs prier de passer chez moi entre 1 heure et 2

heures, je t'en aurai
une bien douce recon-
naissance, épreuve
ma franchise qui est
bien de l'amitié la
plus dévouée

Amélie


14

Madame

Mme la Comtesse Amélie

d'O

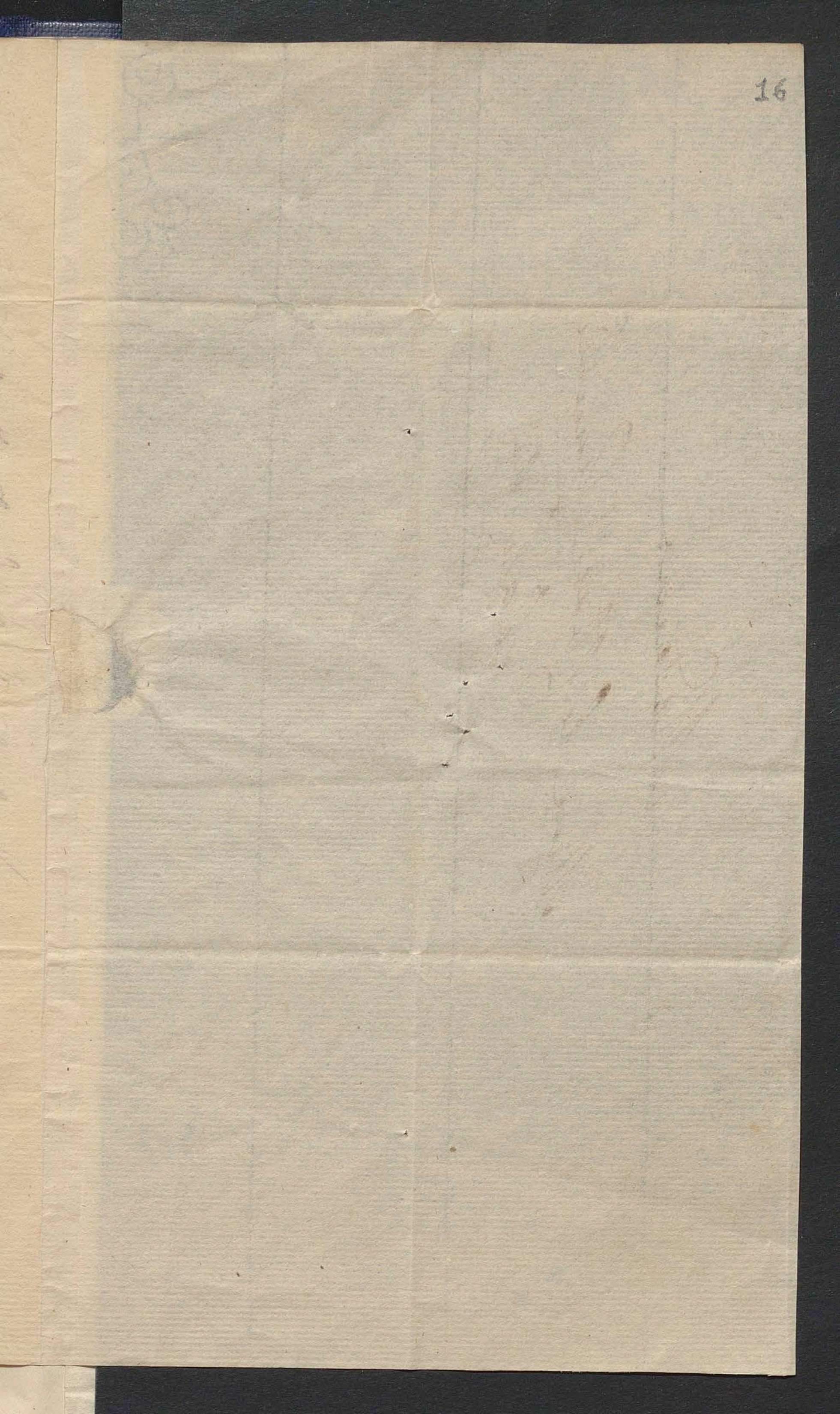
Laleuilleu

21 Aout 1831

15

Je suis si faible si souffrante
si abattue, que je n'oserais
vs prier chère Mme Amélie
de venir chez moi, votre cœur
en serait trop affecté, croyez que
le mien est pénétré de recon-
naissance pr toutes les preuves
de votre amitié pr vos bontés
en agréer l'assurance la
plus vive et la mieux sentie.

Amélie



Madame

Mme la Csse Amelie
Zaluska

Brzozowa entre Milosna et Minsk
le 28 avril au soir

Cette fois ci madame angélique voudra bien excuser si ce n'est pas à Elle que je m'adresse, je parie qu'elle est toute éperdue, elle me croit au moins trépassé, gilgaud roti, notre Corps en compote, si elle en est désabusée à présent, je parie qu'elle l'a cru, qu'elle la craint. Nous savons jusqu'à quel point les braves de Varsovie, qui déjà avoient mangé les Gardes et pris d'assaut Siedlce ont eu l'imagination toute aussi vive pour nous croire divorés. —

Le 29. avril. — Je voulais V. écrire toutes sortes de babioles de ce genre, mais le tems presse, nous marchons en avant, voici M. Berovski qui V. en dira d'avantage ainsi qu'à M.de Angélique, que je prie de m'écrire par lui et de m'envoyer mes

baigneront mes emplettes. —
J'ai écrit hier à ma fême par la
poste, je crains que la lettre ne
soit egarée, je supplie Mlle Angelique
d'écrire un mot sur moi à ma fême
en adressant à Cracovie

Votre très devoué J. Hat[illegible]

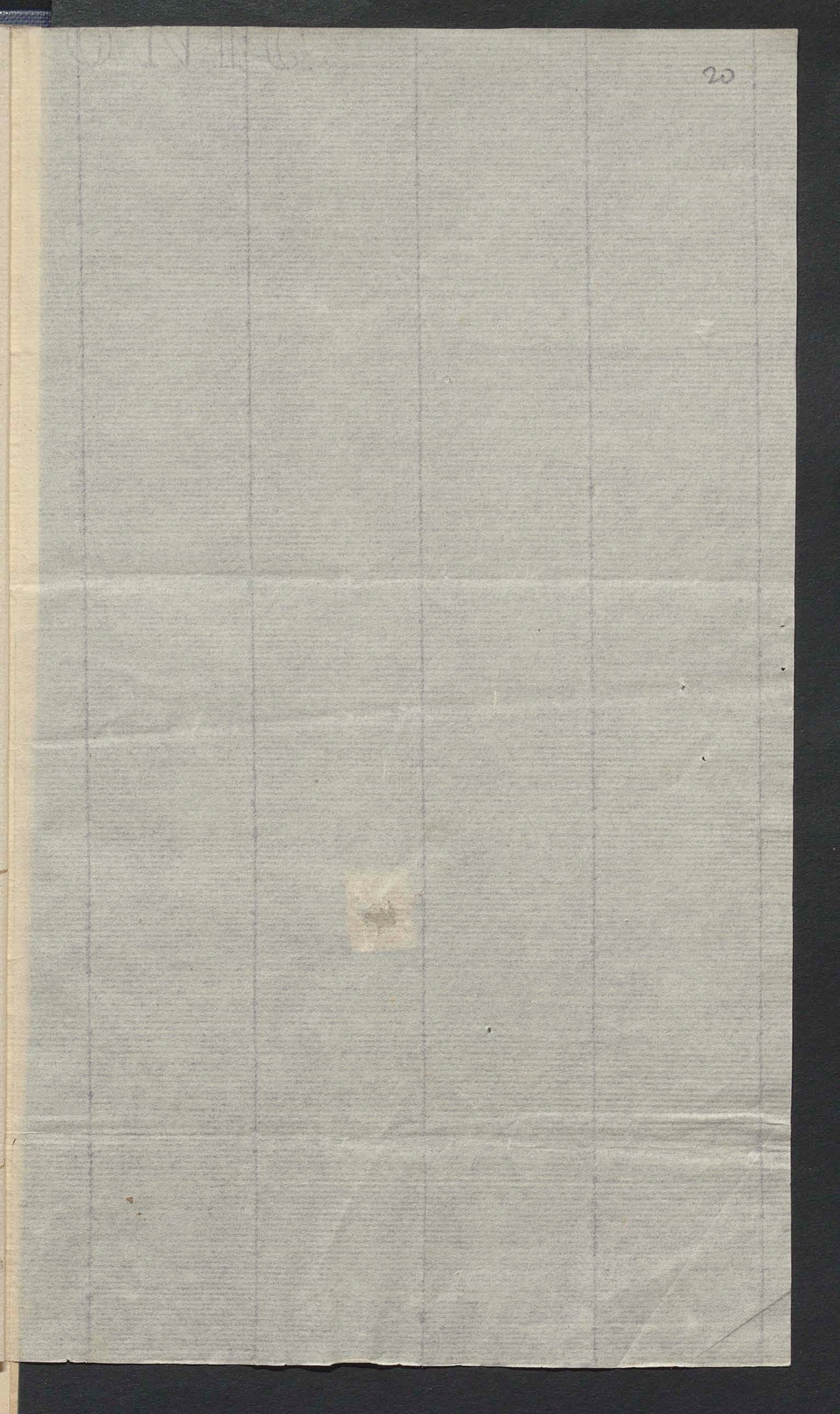
Madame
Madame la Comtesse Amélie
Załuska
née Comtesse Bronikowska

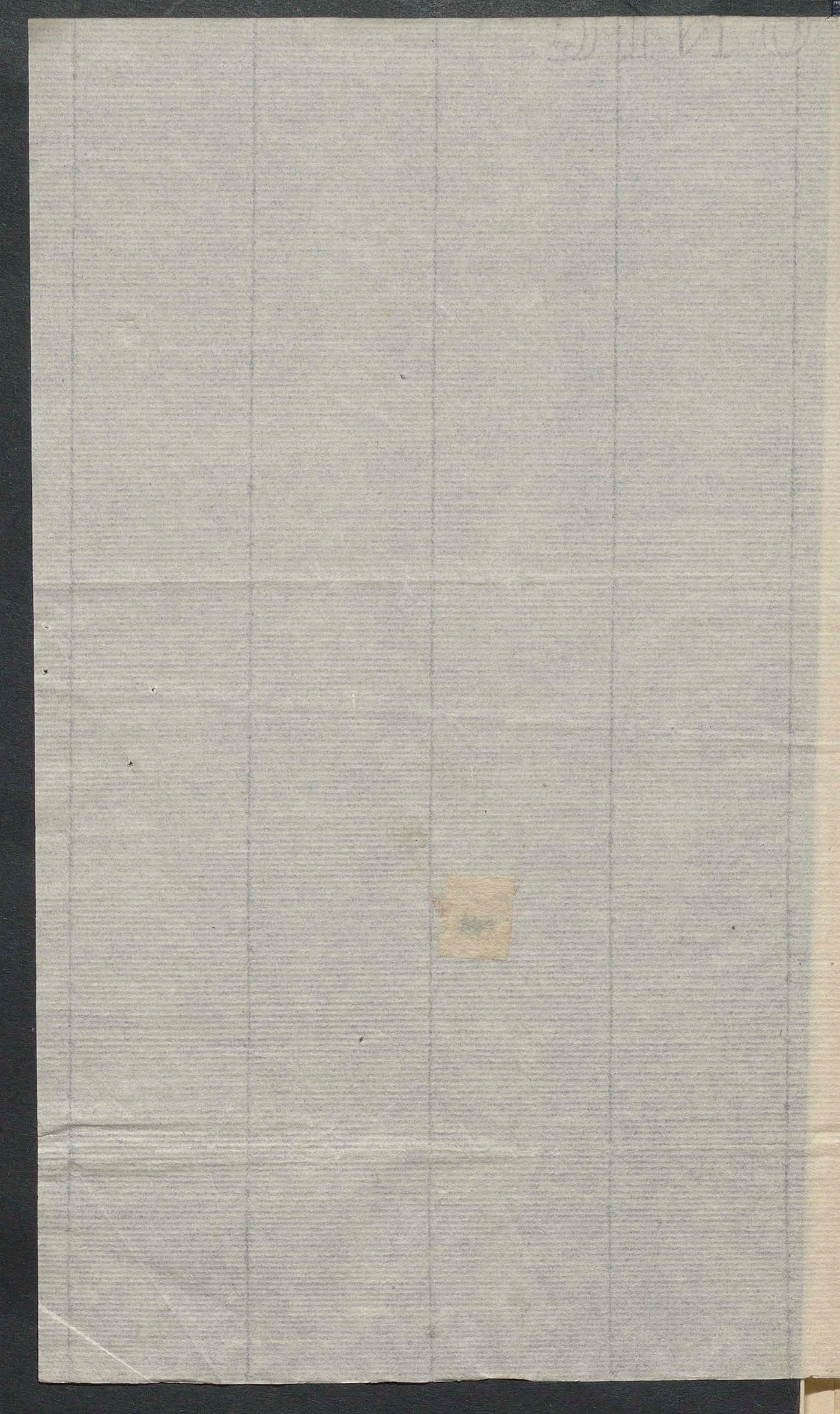
au Nouveau Marieville

Varsovie 1. Juin 1831

Arrivé à Varsovie j'ai été à la poste chercher des lettres à mon adresse, il n'y en avait pas, mais on m'a montré l'incluse à Votre destination, ayant reconnu la main de Roman je n'ai pu résister au désir de lire de ses nouvelles, ayant donc tenu conseil avec des personnes sages et amis communs j'ai ouvert le secret du sceau ce dont je Vous demande un million de pardon cher et aimable Cousine, me flattant que Vous me pardonnerez cette indiscrétion, _politique_ et _avouée_. Mr Horodyski f. f. de ministre des affaires étrangères m'a dit n'avoir reçu de Roman qu'une seule lettre de Gothenbourg. Nous voyons avec peine par l'incluse qu'il n'a pas été admis à Stockholm. J'ai remis une copie de l'Ode d'amour

au Général en Chef Skrzynecki
et m'empresse de V. transmettre la
correspondance toute entière.
Veuillez faire une autre copie de
cette Ode et l'envoyer à Niemcewicz
auquel je n'ai pas conté l'anecdote
de Gothenburg pour V. en laisser
le plaisir.
Je ne puis pas Vous écrire au long
chère Madame Amélie, car j'ai
eu une balle au bras droit, ce qui
quoiqu'une bagatelle, m'gêne pour
~~écrire~~ écrire. – Nous avons eu un
rude combat à Ostrołęka, mais pas
aussi funeste qu'on a pu V. le dire
et en tout cas très honorable
le Quartier Général est à Praga.
Je me mets à Vos pieds et Vous prie
de me croire Votre vraiment dévoué
serviteur et cousin
Joseph





las est nommé Chef de l'Etat major de l'artillerie destinée a la deffense de la ville. — Il est inutile de vous parler des avantages que l'armée a remportée sur les Russes les rapports officielles vous parviennent par les gazettes. — Voici une seconde version de la seance d'hier. Le parti des Mrs Niemojowski voulait la destitution du Wode; par conséquent le parti de Mr Gustave Małachowski et Mr Swidzinski; voulait le contraire, le parti du milieu a la tête du quel se trouvait Mr Szyzinski demandait qu'on nommat une commission pour rediger une adresse au Gt afin de choisir un conseil pour le Wodz composé d'un nomé de chaque Palatinat, par suite de ces débats Mrs Małachowski, Niemojowski et Swidzinski ont été nommés a la redaction du projet —

Il y a une scission dans la famille royale, Mr Constantin a déclaré qu'il ne voulut pas servir dans un pays ou son père a été déclaré infame, parcequ'il a suivi les conseils

du Président de ce même ~~conseil~~ du pays. Gouvernement.
Nous attendons avec impatience l'arrivée
de la poste de Berlin, elle apporte toujours
des choses bien interessantes, c'est hier qu'a
eu lieu a Paris l'ouverture de la nouvelle
Chambre, je suis curieux de la manière
de laquelle il parle dans son discours de
la cause Polonaise. — La poste de Prusse
est enfin arrivée, la gazette de Berlin
confirme la nouvelle que je vous ai annoncée
par ma dernière sur la mesaventure de
Gielgud il est entré effectivement en prusse
avec 2mille hommes et 12 canons. — Elle
confirme aussi la nouvelle de sa mort et
ajoute que les Polonais Insurgés de La lithuanie
~~ont~~ livré bataille près de Rogalle
où 200 de ces derniers ~~ont été~~ fait prisonniers, 200 ont
péri et on leur a pris 2 canons. Le Gl.
Chlapowski a écrit un rapport au Pce Adam
ce rapport est écrit de Memel ce qu'il contient
je n'en sais rien, mais qu'il est arrivé

je puis vous l'assurer vu que je l'ai eu en main. En général les affaires de la Pologne ne vont pas trop bien de ces cotés, la on nous parle pourtant beaucoup d'une nouvelle pourtanse en Volhynie. —
Mr. Pozzo di Borgo a quitté paris pour se rendre a Londres ou il a une affaire très importante. — Mr Mortemart ambassadeur du Roi des Francis pris la cours de Russie a quitté Petersbourg pour se rendre a Paris les Prussiens lui font subir une quarantaine très rigoureuse a Lubeck. —
La peste s'est déclaré a Smyrne le Grand Seigneur a établi une quarantaine de 16 jours a Ste Stephano. pour les navires qui viennent de l'Archipel. —
La Princesse, Miche et Edwige vous font leurs complimens, veuillez agréer l'assurance de mes sentimens les plus respectueux.

23

Varsovie le 16 Mai 1831. 11 h. du soir

En attendant la nouvelle officiele on nous fait passer comme telle une victoire que Mr Chrzanowski a du remporter sur les Russes près de Lubartow le reultat doit être 800 prisonniers et qques pièces de canon; toutefois ce général ayant appris que la forces des Russes surpassait de beaucoup la siennes, a cru prudent de se retirer a Zamość — Voila une autre version de la susdite victoire du Gl Chrzanowski d'après la quelle nous avons a compter parmi nos trophés 18,000 prisonniers parmi les quels se trouvent 6 généraux et 60 officiers de tout grande, 30 canons ont resté au pouvoir des troupes victorieuses sans compter ceux qu'on a ~~sont~~ laissé ~~resté~~ sur la place de bataille (et qu'on n'a pu amener faute de chevaux) de plus: 8,000 mille Russes sont restés étendus sur le champs de battaile — Les canons sur les rempaxts de Varsovie ont été chargés aujourd'hui, pour se trouver tout prêts s'il prenait envie au Russes d'attaquer Varsovie, cela a deconcerté un peu notre garde Nationale, et les plus braves ont relu cette nouvelle pour ~~se~~ persuader si vraiment elle était officielle — Le cholera est en baisse, 6 personnes seulement en sont tombés malades aujourd'hui dans la ville, — Le nouveau ministre des affaires

étrangères n'est pas comme on l'avait dit Mr Horodyski mais le Cte Ladis: Ostrowski. — Voila les noms des nouveaux Castellans. — Antoine Wochanowski, Walchnowski, Węzyk, et François Sołtyk. — La nouvelle de la revolution en Russie est revenue pour la sixième fois sur le tapis, c'est la nouvelle du jour, à la croire il a du se passer des choses a dresser les cheveux dans la capitale de notre Empereur, si le recit des nouvelles antérieurs est présent a votre memoire vous pourrez facilement suppléer aux détails. La powstancia dans le Gt. de Vilna d'après les rapports qu'on nous marque comme dignes de fois doit s'étendre de plus en plus, Vilna a été prise sur les Russes, — Kruk: se démet plus que jamais, il a défendu le passage du pont a tout être qui ne porte point uniforme, cela dérange un peu les badauts qui avoient l'habitude de visiter ce quartier. — La famille Czarniave se porte a merveille, il ont gardé la maison toute la journée, point de promenade aujourd'hui — Les barricades se multiplient chez nous. — Mr Dzierzbicki vous demande si il peut vous envoyer les rideaux pour un autel à Brzoza mais c'est a condition que vous voudrez bien envoyer votre femme de chambre pour les placer. — On a tro-

vé d'ja un Domestique pour vous qui demande 5. ducats par mois, mais il veut se nourir sur cet argent —

Je n'ajoute qu'un petit bon soir, chere Amélie, je suis tout à fait dérorientée de ne pas vous voir, et à tout prendre je suis dans mon jour de Spleen. —

33

à Madame
Madame la Comtesse
Roman Załuska
née Comtesse Bronikowska

par Radom
à Łaziska

WARSZAWA 13 5

31

7

Varsovie ce 25 Mai 1831. 25

Madame la Comtesse,

Conformement à l'ordre que vous m'avez donné de vous communiquer de tems en tems les nouvelles d'ici je m'empresse de profiter de cette occasion pour vous transmettre la présente. –

23 Mai Les Chambres ont unanimement voté une levée de 8 nouveaux régimens de Chasseurs, un dans chaque palatinat, de plus la formation d'un battaillon d'infanterie et d'une compagnie de reserve à Varsovie – Dans ce moment notre quartier général est en Russie, le 20 d. c. nos troupes étaient déjà sur la ligne entre Ciechanowiec et Tykocin, villes situées à la frontière de l'Empire – Les gardes ne tiennent pas depuis Puttusk, point le plus avancé où elles avaient pénétré dans notre pays; elles ont été refoulées sans qu'aucun engagement sérieux ait eu lieu, en nous abandonnant de grands magasins, ainsi qu'un train fort riche en munitions de guerre et bagages. – Le feld Marechal Diebitsch reste tranquille dans sa position devant Siedlce, on ignore quels peuvent être ses plans et l'on prétend qu'il manque de munitions – Le corps du Gl. Chrzanowski destiné à remplacer celui du Gl. Dwernicki est déjà au delà de Zamość – Le 21 Mai on comptait 107 malades du Cholera dont 5 sont morts – le 22. – 106 malades 4 morts – A l'armée il n'y a plus aucune trace de cette maladie – Nous venons de recevoir dans le moment la nouvelle d'une victoire positive remportée par l'armée polonaise sur les Russes. 8 mille prisonniers et 8 canons en doivent être le resultat – Le bruit courait aujourd'hui d'une contre révolution qui devait se faire par Mr Wysocki (: qui revenu de Gallicie n'a pas été reçu absolument bien au quartier Général :) garde nationale a reçu l'ordre à ce que l'on prétend de se tenir sur ses gardes – heureusement que ce n'était qu'un faux bruit et que rien n'est arrivé. – Des lettres que nous avons reçu hier des environs de Gniewoszow nous font part de ce que les Russes se trouvent à Puławy, Gołąb et Kazimierz, sans tenter toutefois de passer la Vistule – Les gazettes étrangères ar-

rivées aujourd'hui entre autres contiennent a l'article de Londres ce qui suit. —
"Le Prince de Lieven a fait part à Lord Palmerston que S. M. l'Empereur de
"Russie recevra toute intervention de la part de S. M. Britanique sur le
"sort ultérieur de la Pologne dès que la rebellion de cette dernière sera appaisée" —
Un article de Paris mande que Mr Casimir Perier a signifié à Mr Pozzo di Borgo que la tranquillité intérieure de la France dépendait beaucoup du sort victorieux de la Pologne; mais que si au contraire ces derniers seraient défaits, la France demande que l'Empereur soit juste a leur égard —

24 Mai. Depuis près de 10 jours rien d'officiel n'a paru sur les mouvemens de l'armée excepté un rapport du 17 par le quel le Wodz fait part des mouvemens antérieures, qui doivent être déja connus par Vous vers Lomza. — Avant hier le Gl Lubienski a été entouré près de Nur et attaqué par on ne sait quel corps Russe avec la plus grande viollance, le Gl Russe Neidhard est arrivé avec un parlementaire et le Gl Lubienski est sorti au devant pour savoir a qu'il lui voulait, le Gl Russe le somma de se rendre vu qu'il était complettement entouré et a cela le Gl Lubienski a répondu: "Général j'ai des bajonettes pour me frayer un passage." — Le combat alors a commencé et a duré jusqu'à 11. h. du soir, le Gl Lubienski s'est couvert de gloire, il a constamment conservé sa position; on a fait des charges de Cavallerie brillantes, le régiment du Cl Zielinska a donné plusieurs fois, personne de connaissance n'a été tué ni blessé, à la fin après un combat de près de 10. h. le Gl Lubienski ne pouvant plus tenir contre ~~la~~ une force deux fois aussi grande que la sienne a cessé le combat et a pris le parti de se replier en arrière et la retraite a été effectué avec le meilleur ordre possible. Pendant ce tems le Gl en Chef qui avait poursuivi les gardes jusqu'en Lithuanie, sans avoir pu les forcer a accepter une bataille, craignant d'ailleurs de se voir coupé de Varsovie, s'est retiré pour se joindre

au corps du Gl. Lubienski: son quartier général est a Ostrołęka et la jonction complette avec le corps de cavalerie du Gl. Lubienski doit s'effectuer demain — Mr Morветki vient d'adresser une estafette au Gouvernement National qui fait part d'une révolution complette en Volhynie en Podolie et en Ukraine. — Le corps du Général Chrzanowski d'après les dernières nouvelles qu'on en a reçu est toujours adossé à Zamośc — Le Feld Marechal Diebitsch a fait construire deux ponts sur le Wieprz a quelques milles au dessous de Demblin, on prétend qu'il prépare des embarcations pour tenter le passage de la Vistule — Nous avons vu avant hier chez la Princesse le Dr. Antomarchi, qui nous a assuré que le Cholera de Varsovie ne ressemblait nullement a celui des Indes, et qu'il n'y avait pas là dessus le moindre objet d'inquietude, mais qu'en revanche on avait tout a craindre du Typhus, fièvre pestilleuse établie dans les hopitaux et qui gagne journellement plus d'extention de fo[…] mesures pour en arrêté les progres ont été adoptées; on doit a cet effet faire un hopital séparé à Bielany qui n'aurait aucune communication avec Varsovie, et au sortir du quel on aurait 8 j. de quarantaine a passer. — Le Gl. Chłapowski et le Cl. Sieralcowski se sont joint déja aux insurgés de la Lithuanie — La Princesse Władzio et Edwige vous font leurs complimens — Nous vous avons écris déja deux fois en commun je ne sais si ces lettres vous sont parvenue —

Du reste n'ayant auncune nouvelle a vous annoncer ~~je prend la~~ j'ai l'honneur Madame la Comtesse de vous prier de vouloir bien agréer l'assurance du plus profond respect avec le quel je suis votre très humble et très obéissant serviteur. —

Louis V.

19

à Madame
Madame la Comtesse
Amélie Załuska
née Comtesse Bronikowska

par Radom
à Łaziska

21

5.

WARSZAWA
25

Varsovie le 27 Mai 1831. 27

Madame la Comtesse,

C'est le 25 Mai que j'ai eu l'honneur de Vous écrire dernièrement, mais je ne sais si ma lettre Vous sera parvenue, car comme Vous n'avez point de Vos nouvelles à la Princesse je pense que peut-être les communications sont interrompues –
25 Mai Les dernières nouvelles qui venaient d'arriver du quartier général se bornaient à la prise de Tykocin, qui était bien gardé par les Russes, mais qu'on avait enlevé à la baïonette sans une grande perte; les gardes continuant à ne pas offrir de resistance et refusant toujours bataille, par suite de cette manoeuvre le corps du Gl. Sacken s'est trouvé séparé des gardes et se retire isolé par le palatinat d'Augustow – Le feld Marcschal Diebitsch par un mouvement retrograde a repassé le Bug à Granne, et le Gl. Uminski avait poussé ses avant postes jusqu'à Międzyrzec. – Notre quartier général est à Trorugn et se porte sur la droite afin d'attaquer Diebitsch, fesant des voeux ardents pour qu'une fois au moins l'ennemi veuille nous attendre de pied ferme – Le 23 Mai 104 malades du Cholera 4 morts – le 24 – 93. malades 4 morts – aujourd'hui 89 malades 6 morts. – Le Cl. Szydłowski revenu de l'armée raconte l'histoire suivante qui lui est arrivée en passant près de la Narew, il vit des mats sur la rivière, dans le lointain, et demanda au Wodz de lui permettre de faire une reconnaissance sur ce point, on lui donna une centaine de soldats du 4eme des Chasseurs à cheval, il se rendit donc sur le point où il avait apperçu les mats, et vit effectivement 5 Galars escortés par un fort détachement d'infanterie, il ordonna de faire feu et la bataille s'engagea, on lutta longtems enfin la victoire resta aux nôtres, les Russes mirent bas leurs armes et l'officier commandant ce petit corps remis son sabre

à Mr Szydlowski, qui ne voulait pas l'accepter et pria l'officier Russe de le garder, ce dernier ne voulut point le reprendre en disant, qu'il voulait absolument le tuer et qu'a cet effet il avait ordonné a ses soldats de ne tirer que sur lui; Mr Szydlowski alors l'assura qu'il n'en conservait aucune rancune, et qu'au reste c'était son devoir: on se confondit en politesse de part et d'autre et l'officier garda son épée, ce petit combat nous valut 1500 livres d'avoine. D'après des nouvelles positives de Tarnopol les troupes Autrichiennes qui étaient chargés de rendre les armes de Dwernicki à Rüdiger, et qu'on avait a cet effet envoyé vers la frontière de la Volhynie, reçurent l'ordre de rebrousser chemin, et une commission d'ordre de l'Empereur d'Autriche fut nommée à Leopol pour reconnaitre si c'est effectivement vrai, que les Russes avaient les premiers violé les frontières de S. M. Apostolique.

26 Mai Le Pce L. Sang: vient d'arriver du quartier général qui pour le moment se trouvait à Ostrołęka — La position de Łomża que les Russes ont commencé à fortifier sera gardée, et on travaille nuit et jour a achever cet ouvrage — D'un autre coté les Russes qui avoient évacué Siedlce sont revenus sur leurs positions primitives, le Gl Umiński qui s'était avancé jusqu'à Międzyrzec, s'est retiré jusqu'à Dembe Wielkie — Hier on a amené 200 prisonniers des gardes de differens corps, je les ai vus, ce sont des troupes magnifiques, des hommes de 6. pieds: et des Russes ce qu'on appelle Zabity Moskal, on voulait qu'ils entrent dans les troupes polonaises mais aucun d'eux ne voulut le faire — La diète avant hier a décrété que les drapeaux Turcs dont l'Empereur Nicolas avait fait présent à la Pologne seront renvoyés à Constantinople, avec quatre Turcs que l'on a fait prisonniers aux Russes, quant aux canons de Varna, on ne les rend pas vu qu'on en a besoin, on prétend que c'est Mr Jean Ledóchowski qui sera chargé de cette mission — Mr Krysiński le député a demandé aux chambres qu'on

fasse un nouveau budjet vu que celui que Mr. Jelski avait fait, était un conte bleu ou un roman de Walter-Scott. – Mr. Narcis Olizar arriver nouvellement de la Volhynie un de ceux qui se sont joints a Dwernicki doit siéger à la Chambres des Nonces comme Nonce du Palatinat de Volhynie. – Les Chambres ont décrété que les chiffres de S. M. de Russie qui se trouvent dans les salons de la diète ainsi que sur les batimens, doivent être ôtés et remplacés par la Pogon Litewska. – Un regiment de Krakusy du Palatinat de Cracovie de 6 escadrons, vient de se camper près de Varsovie, on dit qu'il est magnifique, c'est le Cl. Pasnyc qui le commande – Une quantité d'officiers et de soldats arrivent journellement du corps du Gl. Dwernicki parmi ces derniers se trouve Mr. Froelich – A la fin a la grande réjouissance des personnes qui aiment ces sortes de [illegible]tades Mr. Cichocki sera pendu. – Je me propose d'assister dimanche prochain [illegible]rgie qui doit se faire à Łazienki, le programme en a déjà été publié: à 3. h. précis les membres de la Société Patriotique se reuniront sur l'Amphithéatre de Łazienki ou près de l'autel de la liberté le monstre Grymała, Mr. Putkowski et le Cordonnier Chodorowski prononceront des discours à 7. h. très précis on se rendra au jardin du Belvedère où l'on executera une cantate avec accompagnement d'un orchestre brillant à l'honneur des Belvedériens. – Près de Romza un petit détachement Polonais a surpris dans un enclos 600 Russes dormant tranquillement, ils sont tombés sur eux et les ont fait prisonniers. –

Mon bulletin fini je vous prie Madame la Comtesse de vouloir bien agréer l'assurance du plus profond respect avec le quel:

J'ai l'honneur d'être votre très humble et très obéissant serviteur — Louis V.

22

à Madame
Madame la Comtesse
Amélie Załuska
née Comtesse Bronikowska —

par Radom
à Łaziska

WARSZAWA 27

112

J'ouvre ma lettre pour
vous faire savoir que le G[énéra]l
Umiński a eu sa demission

Varsovie le 28 Mai 1831.

29

Madame la Comtesse,

Vous m'excuserez Madame la Comtesse de vous ennuyer deux jours de suite lorsque vous aurez lu le contenu de la présente, il contient des nouvelles que je puis a peu de choses près vous garantire pour sures.
Jeudi dernier le 26 Mai à 3. h. le feld Mareschal Diebitsch tomba à l'improviste sur le camp Polonais, établi a une ou deux lieux devant Ostrołęka, nos troupes dispersinés eurent de la peine a se rassembler, toutefois le zèle de nos généraux et de nos offiviers triompha de cet obstacle et parvint a ranger en battaille la troupe déroutée, sous le feu d'une immense artillerie que les Russes avoient déployé, on se retira avec ordre et les Polonais prirent la position ~~la position~~ d'Ostrołęka, qu'ils voulurent a toute force conserver, les Russes firent le siège de cette ville, et Ostrołęka après trois ou quatre heurs d'un combat opiniatre fut évacué par nos troupes, ce que les bombes n'avaient point détruit de la ville, fut livré aux flammes par les ennemi, les Polonais se batterient avec valeur en se retirant toujours jusqu'au bord de la Narew que notre armée était obligé de traverser, on passa le pont sur le quel l'artillerie Russe joua sans discontinuer, les Russes avaient posé sur ce point 100 canons, on parvint à la fin à l'autre coté, non sans avoir pourtant perdu une immense quantité de monde, en partie tués ou noyés, car le pont croula, les Russes suivirent de près se battant avec un acharnement inimaginable, 6 battalions d'infanterie Russe se précipiterent sur les pas des notres que commandait le Colonel Węgrzecki mais trouvérent une resistance à la quelle ils ne s'attenderent pas, les 6 battalions furent entièrement culbuttés et notre armée resta seule du coté droit de la Narew: la battaille dès lors cessa et notre armée se

replia vers Pultusk avec un ordre admirable. Ce fait éclatant nous coûta cher, les Gx Kicki et Hy Kamienski furent tués, le premier eut la jambe emportée et mourut quelques heures après de cette blessure, les Gx Pac, Casimir Skarzynski, Boguslawski et le Cl Megierski furent blessés les deux premiers pas dangereusement: nous avons perdu en outre une grande quantité d'officiers de tout grade — Le Gl de Gielgud par suite de cette manoeuvre du feldmaréchal a été coupé à Lomza avec 29. canons et 10,000 hommes — le Quartier Général à ce qu'on dit est à Pultusk — Toutes les troupes de ligne cantonées à Varsovie ont quitté cette ville pour se rendre à la grande armée — la Garde Nationale hier a été sur les remparts de Praga — On fait de nouvelles barricades en ville il y en a deux des deux cotés de notre maison — On prétend que le Wodz a eu l'habit percé d'un coup de balle —

28 aujourd'hui on prétend que le Général Gielgud s'est réjoint à la grande armée, et que les Polonais attaquent les Russes — Le Gl Uminski dont je vous ai parlé hier a reçu sa démission parcequ'il n'a pas rempli les ordres qu'on lui avait donné on prétend qu'il sera mis en jugement et le Gl Jankowski est nommé commandant à sa place — Le Gl Chlopicki arrivé hier à Varsovie s'est rendu de suite au quartier général

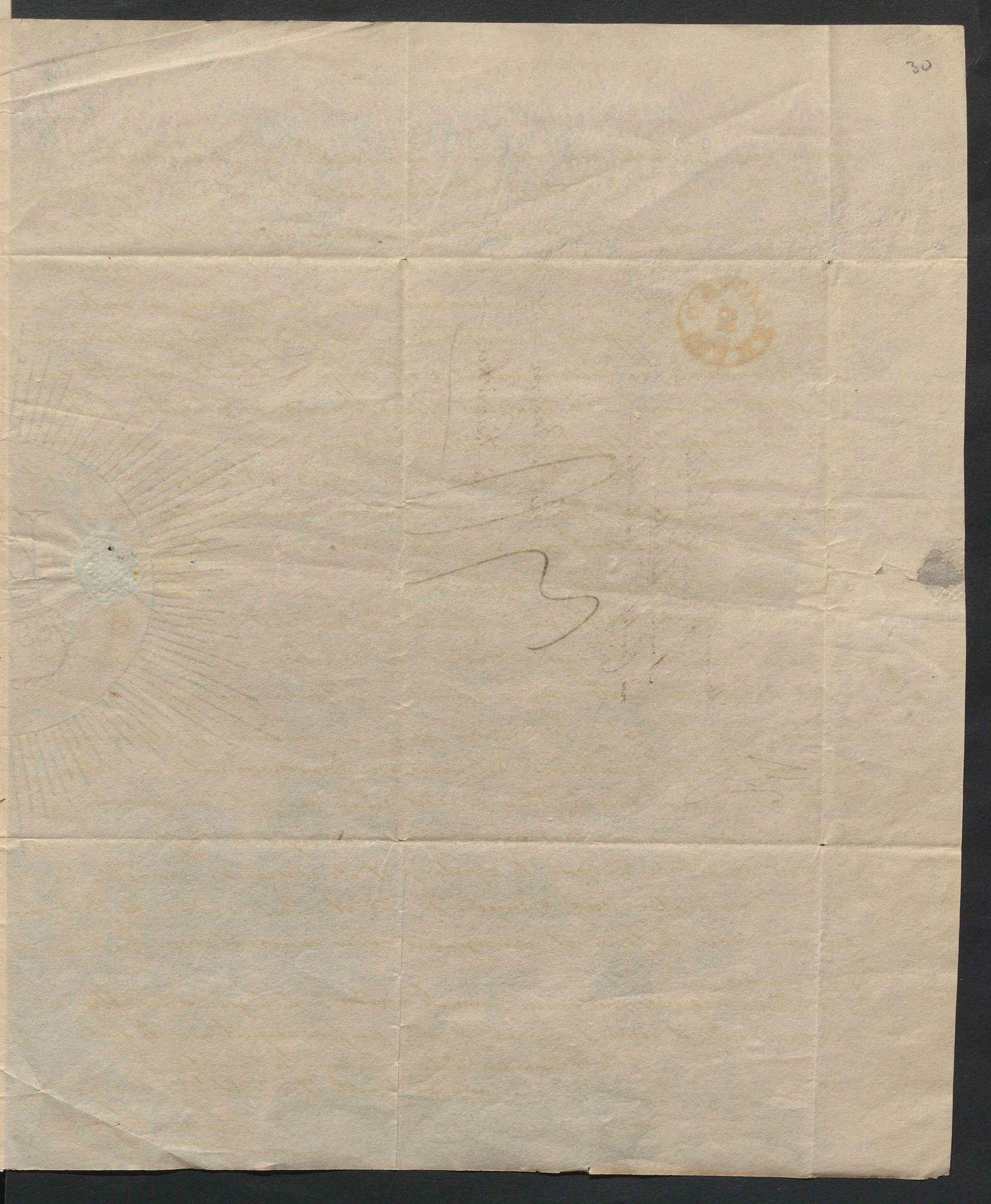
Comme nous n'avons pas reçu de réponse au sujet de l'affaire du carossier je prends la liberté de vous la répéter; il se charge de remettre la voiture entièrement à neuf à raison de 28 tt c'est à dire 60 fl. de plus que vous aviez laissé, si cet arrangement vous convient veuillez nous le faire savoir —

Veuillez Agréer mes excuses pour le désordre avec lequel cette lettre se trouve écrite et recevez l'assurance du plus profond respect avec lequel

J'ai l'honneur d'être Madame la Comtesse

votre très humble et très obéissant serviteur

Louis Vaud


30



24
WARSZAWA 28 5
Madame à
Madame la Comtesse
Amélie Załuska
née Comtesse Bronikowska
par Radom
à Łaziska
10

Varsovie le 30 Mai 1831.

Madame la Comtesse,

J'ai reçu avec bien de plaisir la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire et conformement a vos ordres, j'ai de suite exposé votre affaire à Suffczynski, voici sa réponse. La voiture sera prête telle que vous la désirez pour dimanche ou lundi prochain, elle coutera en outre des 25 # que vous lui avez laissé encore fl. 60 c'est à dire 28 # en tout, le train, les resorts, les roues, et quantité d'autres choses seront toutes neuves, la voiture elle même sera peinte a neuf. Quant au domestique il en a trouvé deux, parlant l'allemand mais qui demandent des prix foux, l'un desire avoir 6. # par mois et en outre 2 fl. par jour ce qui fait en tout. 9 # par mois, l'autre 4 # et 2 fl. par jour ce qui fait 7. # par mois, le premier des deux a servi 9 ans chez la Gsse Albrecht. — Veuillez Madame la Comtesse me donner au plustôt votre décision sur les points ci-dessus, pour que je puisse en faire part au Valet de Chambre de la Princesse — Vos commission pour Mr Dzier. ne sont pas encore remplies car pour le moment il est absent à Varsovie, il est allé rendre visite à Mr Zielonka —

28 Mai. Aujourd'hui de grand matin le quartier général a été à Serock mais l'on avait déja reçu l'ordre de se replier dans la journée sur Grochow, et effectivement le soir a 5. ou 6. h. du soir tout le quartier général se trouva à Praga. — A la bataille d'Ostrołęka nous eumes 3 a 4. mille homes, mis hors de combat, parmi lesquels 250 officiers, nous n'avons perdu ni canons ni bagages, ni même de prisonniers, les Russes en ont perdu seulement 200. — On pretend qu'à cette bataille les russes se battaient avec un acharnement qu'ils n'avoient pas montré jusqu'à ce moment, des canons avoient été braqués sur les derrières de leurs colonnes, pour mitrailler les fuyards. Le régiment de Zielonka a été extremement maltraité il n'en reste plus que 25. hommes, le régiment des houlans blancs de Michel Mycielski a perdu au premier feu 13. officiers. —

29 Mai. C'est aujourd'hui qu'une grande histoire s'est passée en ville. Le Wodz cantoné à Praga avait écrit au Gl. Krukowiecki de venir le voir, car il avait quelque chose d'important à lui communiquer, Kruk a répondu d'une manière très peu polie et ne s'est point rendu à la somation du Gl. Skrzynecki; le Wodz alors envoya la lettre de Kruk au Gouvernement National, en lui fesant part, que si le gouverneur de Varsovie n'était point destitué il donnerait sa demission, en même tems il envoya le Cl. Szydłowski au gouverneur pour lui demander son epée, ce dernier la rendit non sans resistence. Le Gouvernement National destitua Kruk et l'on prétend que ce sera le général Sentré qui aura le commandement de la ville — Le Gl. Giełgud coupé à Łomza s'est jetté en Lithuanie pour rejoindre le Gl. Chłapowski. — Nous avons aujourd'hui 38 malades du cholera et 2 morts. — Le vieux Mr. Szczałkowski est mort on l'a enterré hier — Sont nommés Palatins. le Cte. Lac, Mr. Glinczynski, Kochanowski, Lodzynski, Ostrowski Antoine —

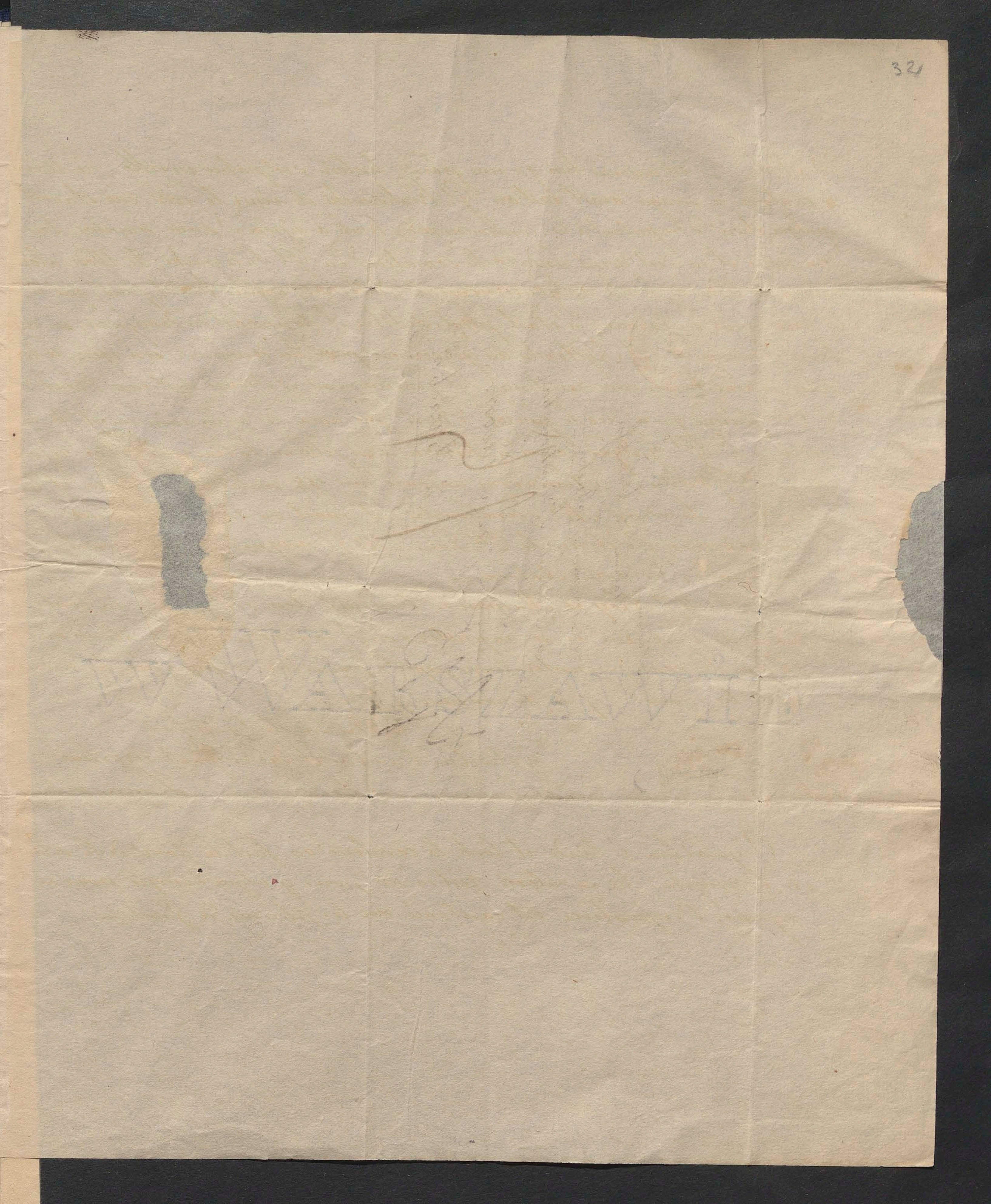
Mme Aloy et Maman se trouvent très sensibles de la bonté que vous avez eue de se rappeler d'eux dans votre lettre, ils m'ont chargé de vous présenter leurs respects, veuillez aussi agréer les miens avec lesquels: j'ai l'honneur d'être

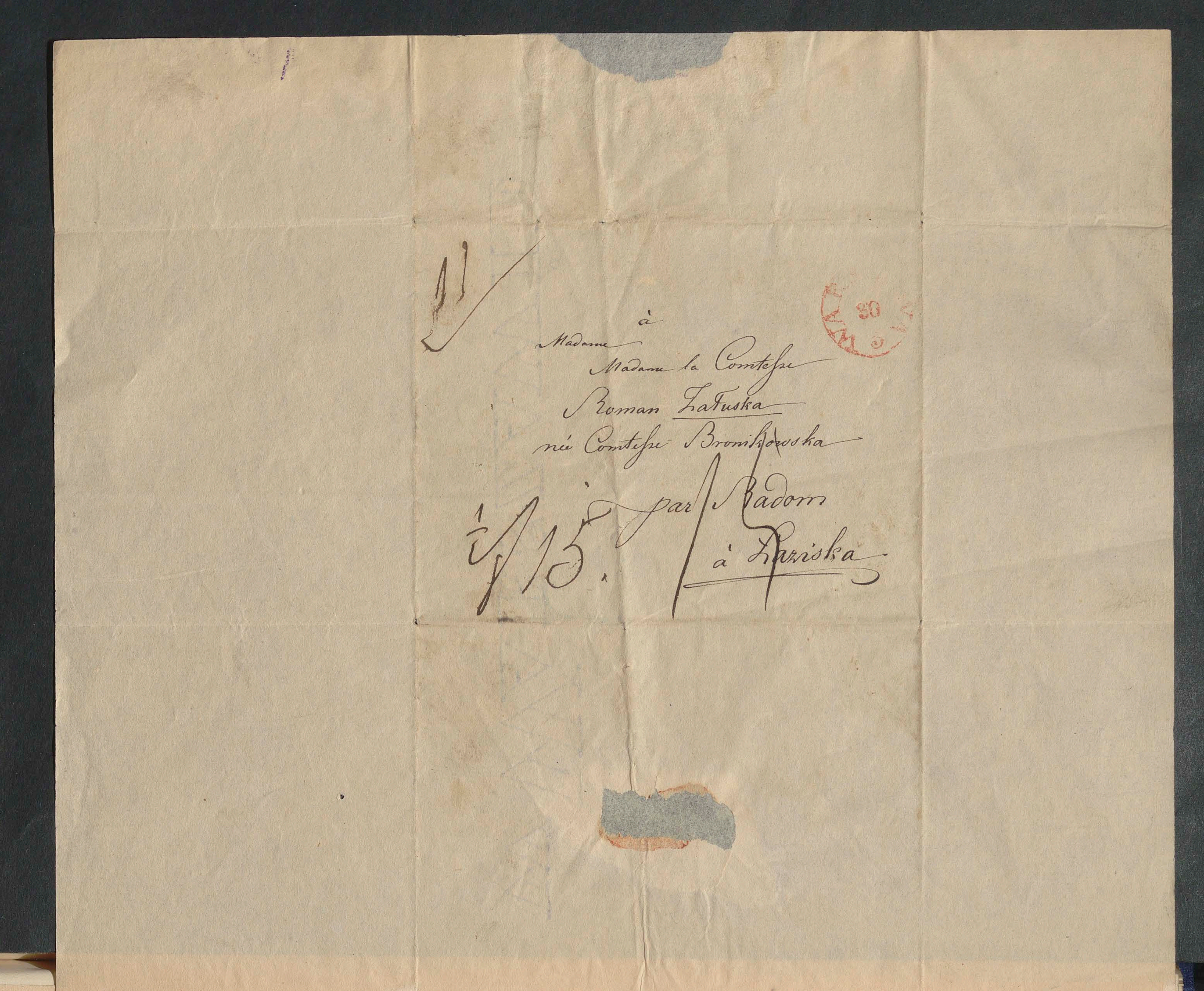
Madame la Comtesse

Votre très humble et très obeissant serviteur:

Louis Sudaz

Aujourd'hui le Wodz et toute la cavalerie ont fait le tour de la ville en triomphe, la cavalerie restera ici pour quelque temps pour se reposer, l'infanterie est cantonée sur les plaines de Grochow




11
à
Madame
Madame la Comtesse
Roman Załuska
née Comtesse Bronikowska
par Radom
à Zaziska
1/15.
30

33

Ce 25 Juillet 1831. Varsovie.

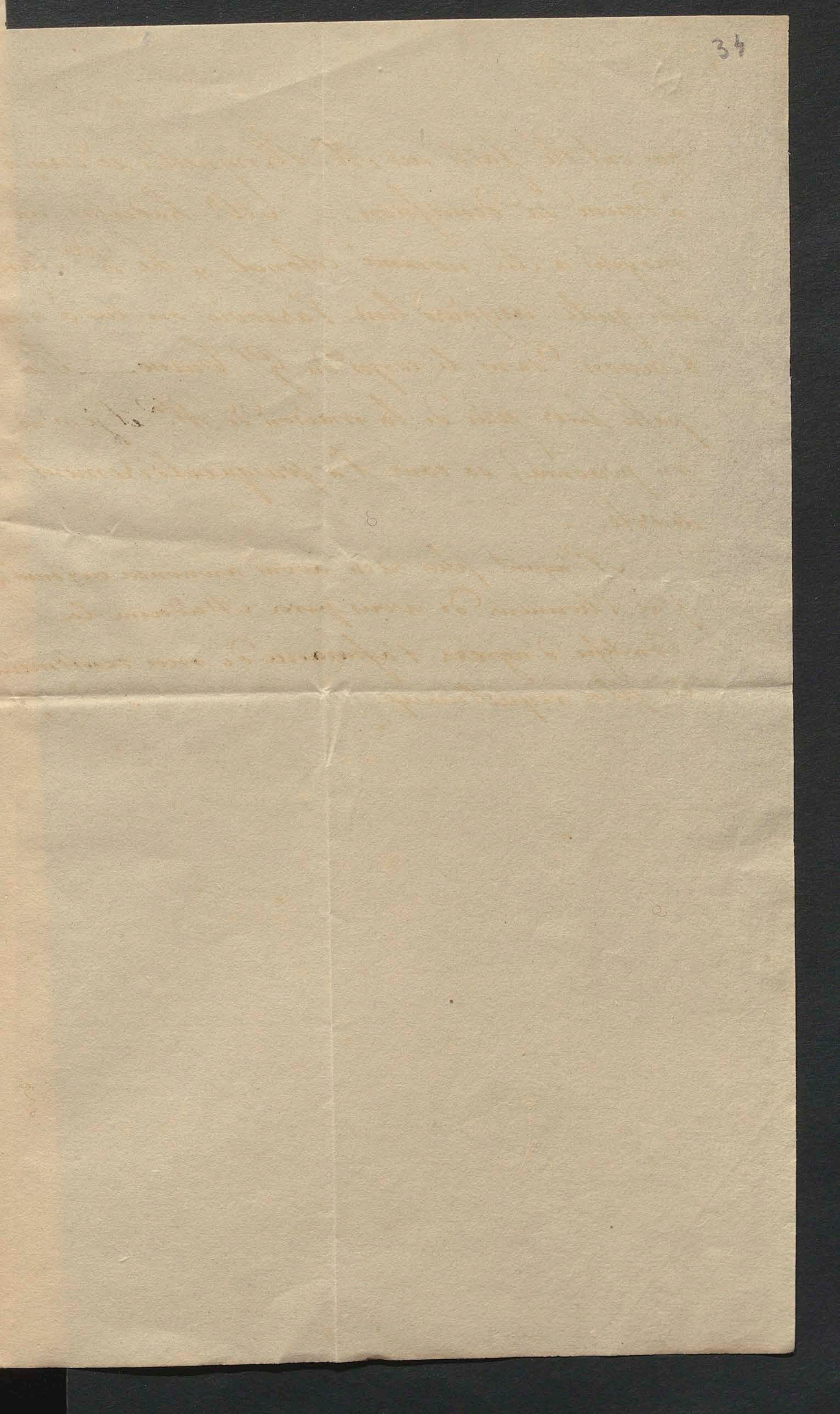
Madame la Comtesse,

Nous sommes un peu aux abois pour les nouvelles, la journée de hier a été peu fertile en evenemens, on a pourtant parlé beaucoup d'une affaire qui a eu lieu ce jour là entre le Gl. Milberg et un corps Russe qui se trouve près de Pultusk, à la suite de cela on prétend que le G.l Milberg a été obligé de se retirer jusqu'à Modlin, jusqu'où va la vérité de ce récit je ne puis vous rien dire, tout ce que je sais c'est qu'il n'y a pas encore de rapport officiel. — Hier le rapport que le gouvernement National a reçu du Gl. Chlapowski annonce que ce général avec 4 autres (: sans compter le G.l Gielgud qui a été tué) se trouvent en Prusse en outre il ont avec eux. 400 officiers 6000 soldats et 20 canons, les soldats ont été desarmés et le tout placé en quarantaine. —

On dit qu'à la suite de tous les pâtes

qui ont été faits sur Mr. Skrzynecki ce dernier a donné sa démission. — Mr. Ladislas Zamoyski a été nommé colonel, le Pce. Stanislas quite aujourd'hui Varsovie on lui a donné 8 canons dans le corps du Gl. Tiarno. — J'ai passé hier près de la maison de Mde. et je n'ai vu personne, sa cour l'a presqu'entièrement deserté. —

N'ayant plus rien a vous annoncer aujourd'hui j'ai l'honneur de vous prier Madame la Comtesse d'agréer l'assurance de mes sentiments les plus respectueux.



35

Londres le 24 Mars 1831.

Ma chère amie, je vous ai écrit de Paris et j'espère que cette lettre vous aura dû parvenir; combien je souffre de recevoir si peu de nouvelles de mon pays, de grâce écrivez-moi, parlez-moi de notre chère patrie, de cette armée qui se couvre d'une gloire immortelle. — Vous ne sauriez croire combien ici comme partout on admire la conduite de notre nation, combien on exalte la bravoure de notre armée. Je vois que cela n'empêche point que les Gouvernements ne fassent rien jusqu'ici en notre faveur, mais cela viendra, car outre leur propre intérêt l'opinion des peuples est si unanime que bientôt elle les arrachera de cette coupable inertie. — Ici où on est loin de se laisser aller à l'exaltation, tout le monde cependant est vivement pénétré de notre cause, chacun est avide d'en connaître tous les détails, enfin c'est le sujet général de toutes les conversations; — on s'indigne de la conduite des ~~[illegible]~~ Russes et on les appelle des blasphémateurs qui osent invoquer le nom de Dieu dans la guerre la plus exécrable qu'ils font contre notre nation. —

J'ai chargé

J'ai chargé la personne qui te remettra ma lettre de Paris de te voir et de te conter ce qui s'y passe, depuis je n'ai eu que des motifs pour me confirmer dans mon opinion, c'est-à-dire que la France toute entière est émue jusqu'au fond des entrailles en faveur de notre cause ; cela va jusqu'au point que dans les villes on forme des groupes les jours de poste pour savoir les nouvelles de Pologne, et que même dans plusieurs endroits comme par exemple à Lyon le Préfet a été obligé de promettre qu'aussitôt que le courrier arriverait, on porterait à la connaissance du public tout ce qui se rapporte aux évènements de Pologne ; il est vrai que le gouvernement est tout de marbre, mais cela ne saurait durer et d'ailleurs la conduite héroïque de nos armées ne fait qu'attiser cet élan. —

Mille amitiés à Mlle Przezdziecka et à Thadée, Ourzo, Chlebowski &c, je ne leur écris point car tu leur communiqueras sûrement cette lettre ; tous mes amis, les souvenirs de mon pays, ma cause, tout cela me devient encore plus cher à mesure que je m'en éloigne — Crois-moi tout ce que je rencontre et vois à l'étranger, ne fait que redoubler, à part toute prévention, l'ardeur et l'estime

l'estime pour ma propre patrie. — certes je vois ici au centre de la civilisation la plus active et la plus perfectionnée possible ; il est impossible de n'en pas être frappé et saisi d'admiration ; — toutefois quand je mets le materiel de la vie de coté avec tout son cortège de luxe et faste, et que je me rapporte à la source des sentiments purs et genereux, je trouve encore que notre pauvre pologne si indignement trai-tée vaut bien tous les pays du monde. —

Dans trois ou quatre jours je m'embarque à Harwich dans le Comté de Sussex sur un bateau a vapeur pour passer en Suède ; c'est un trajet de 700 lieues d'angleterre et je dois debarquer à Gothenbourg, d'où je me rendrai par terre à Stockholm. — Ecrivez moi sous le nom de Christophe Wolmer, en mettant la lettre sous une adresse de commerce que je vous indiquerai plus bas. — Engagez mes amis aussi à ne pas m'oublier. — c'est une veritable bonne action a faire dont je leur serais infiniment reconnaissant — De Paris j'ai pris avec moi M.r Modrzewski fils de celui de Sucha, ce jeune homme a passé plusieurs années à Paris et il a profité de son sejour, de sorte qu'il me sera a la fois une ressource et un aide

un aide. —

Je Vs envois une petite bagatelle que je Vs prie d'agréer comme un souvenir de ~~Londre~~ mon séjour à Londre. — Adieu ma chère Amelie conservez moi ~~toujours~~ toujours Votre amitié et croyez à tout le devouement de la mienne

B: ~~ne~~ Vs m'adresserez les lettres sous le nom de Christophe Wolmer, et sous l'enveloppe de Mr. Benecke à Stockholm

37

Hambourg le 26 Mai 1831.

Est-il possible ma chère amie, depuis mon départ de Warsovie, je n'ai reçu la moindre petite lettre de vous ni de personne, il est difficile de se figurer combien cela m'affecte, surtout dans des circonstances où j'éprouve un besoin si vive de connaître et savoir ce qui se passe avec vous autres. Il est vrai que je me déplace continuellement, cependant je prends toujours soin à ce que ma correspondance parvienne, je vous ai écrit quatre fois, à Thadée une fois, mais personne ne répond — cela est cruel au dernier point. Ah si vous saviez combien ma pensée est continuellement avec vous, dans cette Pologne si chère à mon coeur et qui au sein même des calamités, capable d'abattre tout autres Pays, se relève retrempée et plus héroïque que jamais. — qu'il me tarde de venir dans ma Patrie; certes ma position dans l'étranger, au milieu de circonstances difficiles et souvent souverainement désagréables, est bien loin ~~d'être~~ à être enviée, cependant quand j'ai quelques moments de relache, je me les reproche en songeant à vous autres. — Les barbares ils ont encore apporté avec eux le cholera, et en Nicolas avec son Ukaz contre nos concitoyens de Litthuanie a comblé la mesure des iniquités, c'est le Dieu des Saints qui

punit

les Enfants des fautes de leur Père; partout où j'ai passé je n'ai entendu qu'un cri unanime d'horreur poussé contre une si atroce mesure.—

Peutêtre je serai encore obligé de faire une course à Paris, mais de là j'espère revenir à Varsovie sous peu, en attendant écrivez moi ma chère Amélie, n'oubliez pas que telle chose qui pourrait arriver, vs avez dans moi le meilleur et le plus dévoué des amis.— Remettez les lettres pour moi à la Banque, en les adressant à Hambourg à Mr Reimarius et Co qui me les fera parvenir surement. Pour vs donner une idée de toutes mes courses, je vais vs en tracer l'itinéraire.— De Cracovie je me suis rendu par Olmütz, Brün, Prag, Ratisbonne, Münich, Stuttgard, Carlsruhe Strasbourg à Paris; de là je suis allé à Londres en passant la mer sur un bateau à vapeur de Boulogne à Douvre, de Londres je fus à Harwich port de mer dans le comté de Sussex et où je me suis embarqué pour la Suède sur un paquebot anglais; communément on met six jours à faire cette traversé, nous en employames dix, à cause des vents contraires, et nous eûmes même une horrible tempête, dont nous ns tirâmes cependant sans avarie, quand à moi ~~pa~~ au fort de la tempête

je souffrai si violemment ~~de la~~ du mal de mer que j'etais insensible a tout danger. Enfin le vent ayant tourné heureusement, ns apercumes les côtes de la Suède et bientôt ns debarquâmes a Gothembourg, qui est la seconde Ville de la Suède quant à la Population et la 1ère sous le rapport du commerce. J'y suis resté a peu près une vingtaine de jours. Les Etrangers y sont reçus avec une cordiale hospitalité et comme le commerce se fait particulièrement avec l'angleterre et les Etats-unis et que beaucoup d'anglais y sont même etablis, les moeurs et la manière de vivre, sont a peu près anglaises. On est très enthousiasme à Gothembourg de notre cause, et on me fit beaucoup de prevenances, toutefois y etant très occupé je n'ai guère pu en profiter que sobrement. Le Général Kosciusko et Mr Niemcewicz en revenant de leur prison de Petersbourg se sont arrêtés quelques temps a Gothembourg. on leur sejour à laissé des traces; on m'a beaucoup demandé si Mr Niemcewicz dont la reputation civique et litteraire ~~été~~ si connue est le même qui alors accompagné Kosciusko. – ce dernier pendant son sejour a contribué au mariage d'une jeune personne du nom de Coré et que Kosciusko a cause de ce nom appellé la belle Espagnole, il lui fit present d'une ~~[illegible]~~ bague avec une inscription analogue à la

a la circonstance ; cette jeune personne d'alors aujourd-
-hui Mde Lambert, femme du plus riche négociant
de Gothembourg, conserve réligieusement la bague
qu'elle m'a montré, et étant Mère d'une fille char-
mante, elle lui fit aprendre tout plein de mazurk
et de polonaise en l'honneur de Kosciuszko et qu'
elle eut la complaisance de jouer devant moi.—
Contez cela à Mr. Niemcewicz, cela l'interessera
peutêtre et presentez-lui mes tendres respects.—

. De Gothembourg je me suis rendu à
Elsinborg, où j'ai passé le Sund en une heure
de tems sur une barque de pecheur, pour débarquer
à ~~Copenhague~~ à Elsinghoeur en Danemark, delà je
fus à Copenhague. Ici comme partout la même
admiration pour la Pologne, mais les Gouvernements
et les nations sont deux, quant à ces derniers
ils ~~sa~~ sont encore à trembler devant le
colosse. Je Vs envois une traduction d'une ode
écrite en ver en langue Danoise, en l'honneur des
Polonais ; elle a été traduite pour moi par
Mr. de Brun un des plus riche et distingué
Danois, à qui je fus récomandé par Mr. Louis
Morsten son ami et camerade d'Université.—
Mr. de Brun ainsi que les siens m'ont rendu
les services les plus essentielles, dans la passe
difficile dans la quelle je me suis trouvé à
Copenhague

à Copenhague; ce dernier engager quelques Poètes de chez-nous de la traduire en polonais.—

Enfin de Copenhague je suis allé par un bateau à vapeur dans l'espace de 24 heures à Lübeck, et de là ici, — où je vis dans la plus grande retraite et pour cause.—

Mille amitiés à Mlle Potrzyńska a Thadée, Turno Chlebowski &c &c, parlez-moi d'eux et de ce qu'ils font mais surtout n'oubliez point de me donner de vos nouvelles les plus détaillées.— Spodziewam się, że tam w Warszawie musiano odebrać kilka moich piosn w tych czasach przez mnie odesłanych.—

Adieu mon cher ami, ne m'oubliez pas et croyez que je suis votre dévoué à la vie et mort

40

Bruxelle ce 16. Juillet 1831.

Ma chère amie, je suis encore sans avoir reçu aucune nouvelle de Vous, je ne sais me rendre compte de cette triste circonstance, qu'en l'attribuant à la difficulté de communications qui existe maintenant avec notre Pays; toutefois je ne me décourage pas, et je continue toujours à Vs écrire, dans l'espérance que peutêtre sur le nombre quelques unes de mes lettres seront plus heureuses. Vous ma bonne amie écrivez-moi par l'entremise du Ministère des affaires Etrangères, et croyez qu'une lettre reçu de Vs me rendrait bien heureux.—

Ma mission ici a eu de bons resultats, et ma presence soutenu de mes representations, a beaucoup contribué à l'acceptation par le Congrès des propositions de la conférence de Londres, et par suite à faciliter l'avènement au throne du Pce Leopold de Saxe-Cobourg. Ce n'est pas que j'attribue ce succès à mon habilité, loin de là; mais ma qualité de polonais et d'envoyé du gouvernement nationale y a contribué puissament. aujourd'hui une deputation composée

de 5

de 5 persones, en partie pour Londres, a l'effet d'inviter le Pce Leopold a arriver dans ses nouveaux Etats; — on espère que dans dix à douze jours il sera à Bruxelle. En attendant je profite de ce tems, pour faire une excursion à Namur et Liège pour recueillir des informa:tions sur nos anciennes affaires dans ce pays; de la je pousserai jusqu'a Spa, pour me reposer quelques jours des fatigues et tracas qu'il a fallu essuyer ici. — Vers le tems de l'arrivé du Prince à Bruxelle, je compte y etre de retour, où après avoir terminé les affaires je reviendrai par Londres à Paris. — Tout cela pourra me prendre encore une vingtaine de jours, après quoi je compte re:venir en Pologne, et il me tarde bien d'y etre de retour, après en avoir été si longtems eloigné, pendant la crise dans la quelle se trouve notre pays, ou j'eprouve dans l'eloi:gnement une inquiétude terrible sur tout ce ~~qui~~ qui s'y passe et sur tant de per:sonnes qui me sont si cheres a mon coeur.

41

Ah ma chère amie il faut être dans ma position pour sentir tout ce qu'un retour dans son pays renferme de bonheur et de consolation.

J'ai été reçu ici parfaitement bien, avec la plus grande prévenance et égards, j'ai retrouvé encore quelques anciennes connaissances et alliance de famille, j'ai eu l'occasion de connaître une infinité de gens intéressants et qui occupent maintenant l'attention publique; cependant malgré tout cela, je ne soupire qu'après la Pologne et vous et sous ce rapport je trouve comme Biron, que le meilleur Pays pour vivre, est le pays natal. Vous vous souvenez combien nous plaisantions Tarno sur ce qu'il témoignait tant de dégouts pour le séjour qu'il faisait à l'étranger, maintenant je trouve qu'il avait parfaitement raison. A propos de ce bon Tarno, je viens de lui écrire pour le féliciter sur le beau fait d'armes qu'il a eu, lorsque Jankowski l'a abandonné et laissé en présence avec Rüdiger.

avec Rüdiger. —

Que font Mlle Poreczynska, Thadée et Chlebowski, dites leurs mille choses de ma part et que souvent j'étais de coeur et de pensée auprès de Vous autres. —

Parlez-moi aussi de Potulicky, à qui si Vs les voyez, portez mes plus cordiales amitiés. —

Adieu chère amie, ne m'oubliez pas et croyez que Vs n'avez pas de meilleure ami, que Votre dévoué

AJ

Bruxelle le 28 Juillet 1831.

Ma chère amie, toujours je suis sans aucune nouvelle de Votre part; je l'atribue a mes deplacements continuels ou a d'autres circonstances resultant de la difficulté des tems, pour ne pas me laisser aller a l'abattement qu'un semblable aban=don est bien capable de provoquer.– Esperons que cette lettre-ci Vous parviendra et que Vous y ferez une reponse qui me tran=quiliserait entierement sur Vous.– tel est au moins mon voeux le plus ardent en Vous l'ecrivant.– J'ai été a peu près sur mon depart pour revenir en Pologne, comme je Vous l'avais annoncé dans ma derniere lettre, quand la mission qui me fut confiée ici est venu m'arrêter dans ce projet, et il parait qu'elle se pro=longera encore quelques semaines; une fois celle-la terminée je m'empresserai de reprendre le chemin de la Pologne, où il me tarde si fort de revenir.– Combien de fois, dans l'eloig=nement dans lequel je suis placé, les inquietudes les plus poignantes viennent m'assaillir sur ce qui se passe dans notre pauvre et si noble Patrie, dans ce pays où toutes mes affections, mes craintes, mes esperances, enfin tout ce qui remue l'âme et le coeur d'un homme, se trouve concentré!– ~~Jamais~~ De tous tems je n'ai ~~été grand partisan~~ guère aimé le sejour a l'etranger, mais aujourd'hui j'en suis plus degoûté que jamais.– Il faut avoir vu par ses propres

ses propres yeux ce qui se passent dans d'autres pays, pour savoir
apprécier tout ce que vaut le notre.– Que font nos amis, Thadée,
Melle Porczynska, Malbowski, &, donnez-moi en des nouvelles
et faites leurs mes tendres amitiés de ma part. J'ai lu dans les
journaux que le Général Krasinski se trouvait dans sa terre d'O-
-pinogora, est-il vrai? Combien j'ai regretté la perte de Bo-
-ienski, enlevé d'une manière si subite à son pays et à ses amis;
il a été toujours si bon pour nous, et dans toutes les circonstances
il s'est toujours montré notre ami tout dévoué. On écrit dans
les journaux que Mr. Niemcewicz est en route pour aller
aux Eaux d'Ems, si cela est vrai, j'irai peutêtre l'y aller
voir à mon retour d'une course ty à Paris, pour où je pars
demain matin.–

Le porteur de cette lettre est l'honorable Mr. Harris,
fils de Lord Malmsbury, un jeune anglais, dans toute la pureté
et la candeur de ce caractère; il va en Pologne pour offrir ses
services à notre cause, je vous le recommande très chaudement,
si vous êtes à Warsovie tachez de lui procurer quelque connais-
-sance qui lui donne bonne opinion de notre Pays.– Au
reste vous serez content de sa connaissance, car c'est un jeune
homme à enthousiasme, couvert sous une apparence calme et
très reservé, mais doué de la plus belle âme possible. Je

mie

m'a été recomandé de Londre, et il appartient a une des plus honorable famille de ce pays. —

Le revers et la catastrophe de Gielgud ont produit ici une facheuse impression, j'ai taché de toute les manière de l'amortir et par la voix des journeaux et en donnant toutes les explications possible. pour prouver que ~~cette~~ ce malheur tout grand qu'il est, ne pouvait pas ruiner de fond en comble nos affaires en Lithuanie. — Heureusement les journeaux d'hier ont apporté les nouvelles des ~~[illegible]~~ avantages marquants remportés par Chrzanowski et Sierawski, qui ont de nouveau ranimé l'opinion publique. —

Je vous envoie ma chère, un porte-feuille et une cor-:beille en ouvrage de Spa, j'ai encore pour vous une cassette a Thé que je vous renverrai à la première bonne occasion. —

Adieu ma chère Amelie, encore une fois je vous conjure, écrivez-moi et donnez-moi de vos nouvelles le plus ample-:ment possible. — Adieu ma bien chère que Dieu vous con-:serve en bonne santé

L.J.

Bruxelle ce 28 Juillet 1831.

Qu'est fut Angélique ou Adèle
Savez vous qu'Alexis a [illegible]
pris congé de [illegible] l'autre jour

Le 20 Mai 1831 — Varsovie

Comme d'après nos calculs je vous suppose déjà en place, je m'empresse donc de vous écrire chère Madame Lasocka, tant pr. être fidèle à ma promesse, que pr. vous prouver que chez moi promettre et tenir ne font qu'un — Nous avons aujourd'hui de bonnes nouvelles, aussi ne nous fallait-il rien moins que cela pr. supporter avec résignation l'idée de savoir les nôtres s'éloigner de plus en plus de nous; depuis votre départ tout le gros de notre armée se dirige vers Lomza, et du côté de Siedla où se trouve Dybitz avec son corps nous n'avons qu'Uminski pr. nous défendre. Avant hier nos avants postes ont eu une petite affaire à Wielkie Siedla, Thomas Potocki y a été blessé à la figure, il est hors de danger, mais il ne peut encore ni parler ni avaler sans peine, sa femme avisée de suite est attendue aujourd'hui ou demain, en attendant Maman le soigne avec Mde. Dziekońska. Hier les nôtres ont pris Nur sans peine mais avec bien peu de perte Ostrolęka, le 4ème des Chasseurs à cheval a passé la Narew à la

vage, leur dévouement a décidé de la prise; le 2ème pendant que elles le venaient à son secours se battait dans les rues de la petite ville, tous les bagages, 16 mille fr. et 100 hommes voilà le surplus de notre avantage, il eût été immense sans la lenteur (pr. ne pas dire le peu de bonne volonté) d'un de nos généraux; car s'il était venu à temps six mille prisonniers de la garde de Petersbourg étaient à nous et la déroute complète pr. l'ennemi. Maintenant les Russes se retirent sur tous les points, on prétend même que Dybitz de sa personne et avec son entourage était avant hier à Janów, petite ville de la Podlachie tout au bord du Bug du côté de Terespol. — Dwernicki est dit on déjà à Opatów avec son petit corps. il est effectivement désarmé, mais non dépouillé, ~~des~~ chariots bien remplis le suivent. au moment je vous vr. écrivais hier pr. vous faire part de tout ce qui se passe et de ce que ns. savons ici, on est venu me donner le démenti au sujet de Dwernicki en m'assurant qu'il était envoyé en Hongrie

mais malgré cette facheuse nouvelle je m'obstine
à ajouter plus de foi à la première, d'autant
plus qu'on prétend que la Hongrie entière est
outrée des mesures de rigueur qu'on veut
prendre avec ses troupes en Galicie —
Je rectifie Madame la nouvelle sur la
culpabilité du Général, elle est fausse dans
tous les points je viens de l'apprendre, le
2me aussi ne s'est point battu dans
les rues, on croit que le Général en
chef a fait ce mouvement pour envoyer
des Officiers en Lithuanie, on dit que
V[illegible] a reçu ordre de se rendre aux
p[illegible] que Diebitsch a quitté Siedlce
Międzyrzec &c, pendant que j'avais quitté
un moment ma table et ma lettre Maman est
venue interrompre ma correspondance, je reprends
donc encore une troisième fois ma plume
pr. vous dire que Maman me charge de
vous embrasser de sa demander pardon pr. la manière
brusque dont elle vs. quitte mais elle est pressée d'aller
auprès de Marie et de Thomas. — Moi j'y vais
aussi pr. soigner ma pauvre amie qui
~~vienne~~ vient d'arriver et qu'elle se trouve en
dans un état de santé bien alarmant —
Adieu donc pr. cette fois et grâce
pr. le griffonnage et pr. le désordre
de ce premier essai je tâcherai de faire
mieux la prochaine fois

8

Madame

La Comtesse Amélie Załuska

née Bronikowska

à Łaziska

pr Radom

WARSZAWA
21
5

15

46

Le 29. Mai 1831. —
Varsovie

Je suis charmée chère Madame Łatuska de vous avoir fait quelque plaisir par ma lettre, la présente ne vous dira point d'aussi bonnes nouvelles, mais comme je sais que vous tenez à les savoir toutes, je procède donc à vous mettre au fait des évènemens, que ce moment nous ont mis à bas ici. — Je crois vous avoir déjà mandé que toutes nos forces avaient prises sur Łomża, elles marchaient ou plutôt volaient sur cette route, qu'elles échellonnaient de petits combats partiels toujours à notre avantage. Ostrołęka Łomża, Tykocin Ciechanowice tout était en notre pouvoir, nous perdions miraculeusement peu de monde; l'ennemi battait en retraite sur tous les points et semblait éviter toute affaire décisive: On se réjouissait ici, on faisait mille contes, sur les russes, on disait que les gardes ne voulaient pas nous combattre, que Pétersbourg et puis Moscou étaient en feu, que l'Empereur avait été forcé d'abdiquer, qu'un gouvernement provisoire avait signifié à Dybitz l'ordre de quitter nos frontières en un mot on se berçait des plus folles et en même tems des plus belles espérances. Du côté de Siedlce Chrzanowski battait et poursuivait des russes vers le Bog, on chargeait à

tout, parceque on le désirait et puis quand des gens raisonnables doutaient on se retranchait sur la catégorie des miracles. Parmi ces derniers je puis m'empêcher de mettre la nouvelle qu'on avait voulu m. donner pour certaine que l'Autriche l'Angleterre et la France avaient fait une alliance, qui avait pour but de vous protéger contre la Russie et la Prusse et de reconnaître votre indépendance. — Tout le monde était dans la plus grande sécurité, je ne sais quel pressentiment funeste me faisait seule trembler et craindre l'approche de la Lithuanie, je prévoyais déjà le manque de soins pr. nos pauvres blessés et nos angoisses ici, car les nouvelles allaient devenir de plus en plus rares, enfin mille inquiétudes m'agitaient, je frémissais surtout à l'idée des ruses de nos cruels ennemis et cette retraite si subite me semblait couvrir quelque piège. Bref, j'avais l'instinct de ce qui se passait; le beau temps et le soleil qui ont toujours le pouvoir de m'égayer n'avaient plus de prise sur moi, j'avais le sentiment de malheurs inouïs, j'entrevoyais la possibilité d'une défaite, elle eut lieu, et quoique les suites n'en sont pas aussi terribles qu'un premier moment nous les

avait fait craindre ; l'impression au dedans comme au dehors ne peut que m. être funeste — Le 24 du mois Uminski qui devait empêcher la jonction du corps de Dybitz avec les gardes a aussi ... 4 jours de combat où m. perdions du monde sans avantages réels, ne l'ont pas fait dépasser Seguin pr. avancer sur Sidlec où 50 canons défendus par 2000 hommes seulement auraient étaient pris et auraient aussi diminué le nombre de ceux qui 2 jours après m. firent un mal ... à Ostrolęka — Notre armée rassurée et ... par les opérations d'Uminski dont les ordres étaient positifs se reposait tranquillement entre Łomża et Ostrolęka, quand par suite de la mauvaise volonté ou de l'incapacité de celui qui devait la couvrir de ce côté, les gardes ayant fait leur jonction avec Dybitz vinrent fondre sur nous presque à l'improviste et m. causèrent un grand dégât, 200 officiers et 2,000 soldats voilà notre perte tant en tués qu'en blessés, au nombre des premiers se trouvent Mrs Henri Kaminski et Ricki dont la femme ignore et ignorera encore long-temps le coup qui l'accablera. — Le corps de Mr Thomas Lub. a dans cette affaire couru les plus grands risques, tout le monde s'accorde à lui rendre justice pour sa présence d'esprit et ses connaissances militaires, entouré et cerné de tous les côtés il a su se faire jour au travers d'une ... de

Cavalerie et d'un feu roulant, une fois hors de ce dangereux et mauvais pas, il s'est joint au corps de votre armée, alors, vos braves se sont battus en Lions contre des troupes ennemies fraîches et bien supérieures en nombre, votre horizon s'est rembruni et m'a donné le sentiment d'une défaite, sans éprouver le découragement qui en est la suite véritable. Aujourd'hui nos troupes sont déjà presque à notre porte, la ville est remplie de militaires, qui tous malgré un instant de revers espèrent de l'avenir, et forts de leur dévouement n'admettent pas la possibilité d'un malheur qu'aucun d'eux ne saurait et ne pourrait supporter, aussi ils ont bien raison, car si les hommes nous abandonnent, ils en auront la honte, tandis que Dieu protégera un peuple de Héros qui met toute sa confiance en lui et en la sainteté de sa cause. — La Lithuanie a fait son devoir merveilleusement, le [illegible] y fait des prodiges, Chłapowski à la tête d'un petit corps bien choisi les a joints déjà et un espère beaucoup de leur courage comme de la position de la Puszcza-Białowiejska qu'ils occupent. — Quand à Dwernicki, personne ne sait au juste ce qu'il devient, et personne n'ose interroger. Honte éternelle à ceux qui prêtent les mains à l'injustice et la barbarie —

6.	48.

Thomas Potocki a été blessé à la figure à l'affaire de ~~R~~ Wizgo-Sciadla dont je dois vous avoir parlé déjà sa blessure était grave, mais il paraît que cela va bien, sa femme est ici depuis le 3me jour de son arrivée à Lem. — Stanislas Krasinski va cette beaucoup mieux — le jeune Mokronowski est blessé à la jambe au espace de sa jambe. Le pauvre Skarzewski ~~est~~ a été tué sur place du reste toutes nos connaissances se portent bien. — La Pesse Sanguszko est venue ici pr. quelques jours, elle part ce matin, son Mari est venu le voir

Le Pce Leon Sapieha a eu une
Contusion qui lui a valu la
Croix, on le dit déjà rétabli
il n'a même pas été soigné
à Varsovie, n'ayant pas quitté
le Camp — le Prince qui vous
quitte pr. ne peut faire attendre
Mr Castanetti, dès que
j'aurai quelque chose de
plus, à vous communiquer je
m'empresserai de le faire —

[illegible]

P. S. Le Général Gielgud a reçu
ordre de marcher en Lithuanie,
le Gal. en Chef a soutenu des
combats tous ces jours derniers
pr. protéger son passage aujourd'hui
on assure qu'il est sur les lieux
et on a les espérances les plus
flatteuses pr. la réussite. Les Lithuaniens
se conduisent comme des anges
puisse le ciel les seconder.

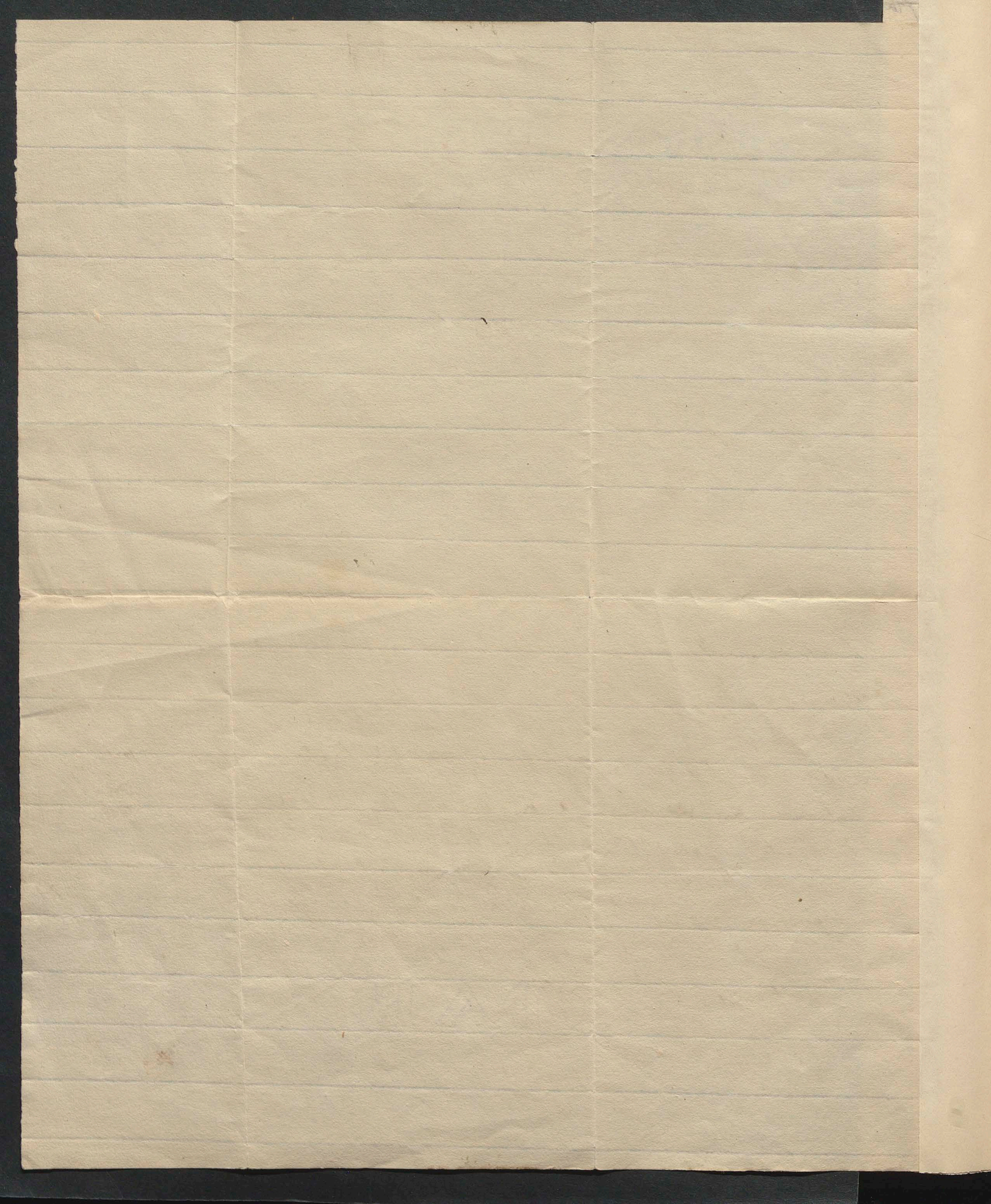
50

Madame la Comtesse Zelinska

L'interêt que Vous portez, Madame, à notre cause, ne peut qu'augmenter mon estime pour Vous — Malgré que mon sort n'est pas à envier, il est pourtant bien naturel dans une cause où il s'agissait de vie et de mort — Je le supporte come l'ayant crû possible depuis bien longtems; et si le sort me contraindra à vivre ou à mourir sur une terre étrangere, croyez, Madame la Comtesse, que Votre souvenir traversera mon triste horison come une lumière vivifiante — Savoir, qu'on possede l'estime des personnes éstimables ne peut qu'adoucir la plus triste existence — Veuillez recevoir un petit souvenir travaillé de mes propres mains, et soyez assurée de la parfaite con-sideration que je Vous porte —— Wintar

1828. Varsovie.

J. V. prie de me rapeller au souvenir de Mlle Angélique



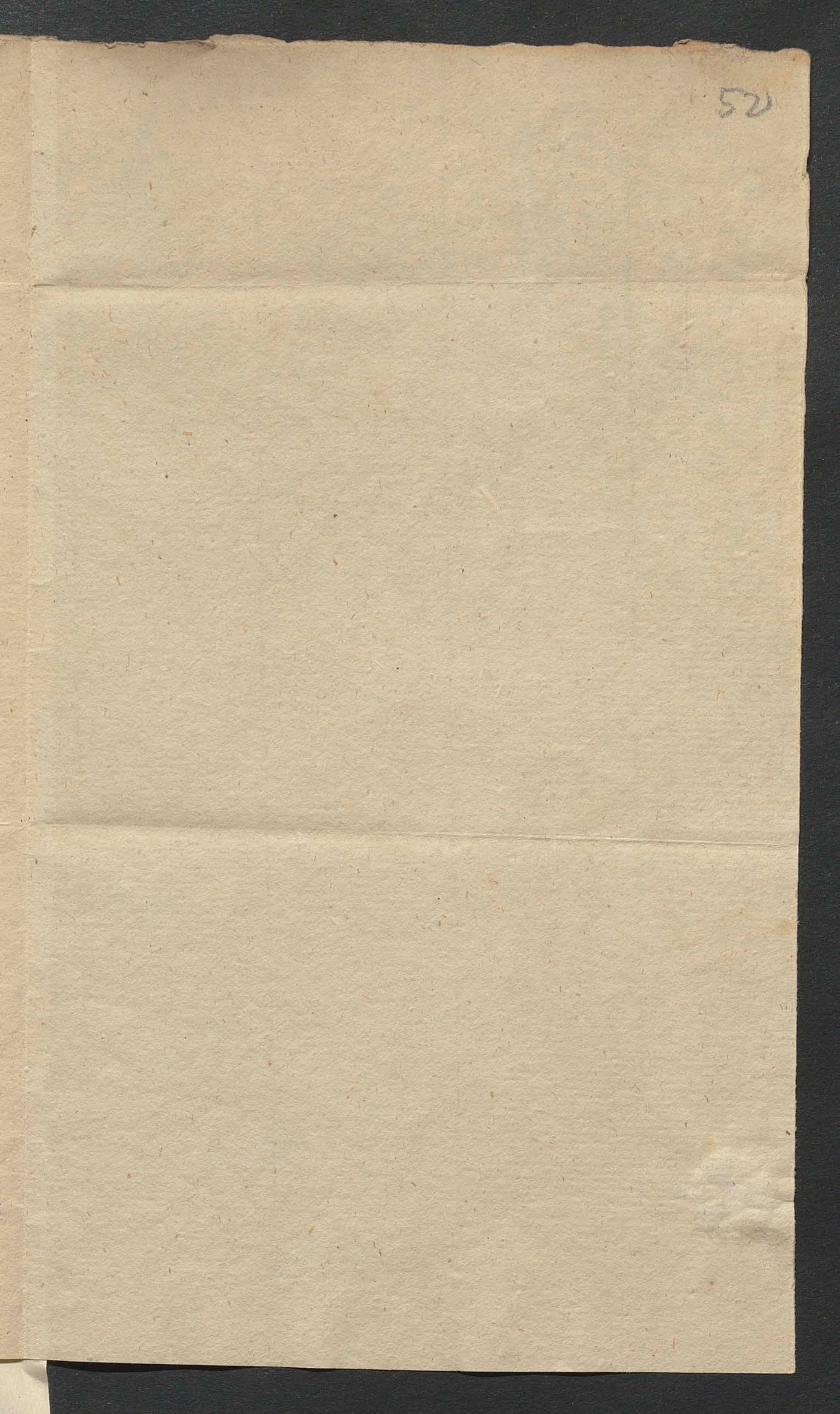
51

Je suis on ne peut plus sen-
sible Madame à la bonté que v.
avez de vs interesser à moi, je
n'ai pas été blessé seulement
à la bataille de Vendredi mon che-
val est tombé à la renverse
et m'a froissé la poitrine.
Le médecin Dasinski qui me
soigne me promet de me ré-
tablir dans quelques temps.

Agréez je vs prie Madame
mes sincères remerciements et
recevez l'assurance du plus
profond respect

Alfred [illegible]

2/3 21.



Madame la Comtesse

Amélie Zaluska

53

„tym natychmiast odsyłam. Przyjaciel nadto wiadomości

następujące: że miał odebrać JJ. Xiąże rozkaz od Cesarza

aby Nowosilcow za odebraniem tegoż rozkazu opuścił War„

„szawę; maią bydź w tem rozkazie wymienione powody,

„iż jeszcze przez Urzędowanie swoie oddalał serca Po„

„laków od swego Króla i Oyca: w tem samem dniu mieli

powracać nasi wypierżeni, mówią że Dębek umarł,

a Ząb ma bydź zdrów, gdyż Roman który tamże dotąd

w Warszawie odebrał od Oyca bilet —

Nim te Cesarza rozkazy nadeszły, miał JJ. Xiąże

żądać od Prezesa Bielińskiego, aby wszyscy Senatorowie

podali na piśmie, ponowienie swoiey wierności ku

Cesarzowi a swemu Panu: Bieliński miał się w tem

razie znaleść bardzo roztropnie, żądaiąc od JJ. Xięcia

aby przepisał tego podania formę; —

Zapewne Pani w przyłączonym liście znaydziesz cóś

potwierdzaiącego, przestanę tu wiadomości —

Rozkaż całuiemy

G.

